



Ar Falz

N° 79

1992

KELENNADUREZH DIWYEZHEG



ENSEIGNEMENT BILINGUE

DOSSER PEDAGOGEL
E BREZHONEG :
KASTELL KERYANN



Ar Falz

• UN MOUVEMENT CULTUREL PROGRESSISTE BRETON

Pour le respect des droits du peuple breton : ADHEREZ AU MOUVEMENT AR FALZ !
(Fondateur en 1933 : Yann SOHIER)

L'adhésion nécessite, outre l'acceptation de ses statuts et orientations générales, le paiement d'une cotisation annuelle de 100 F. (étudiants - chômeurs : 50 F.)

• LA REVUE L'EMSAV AR FALZ : ABONNEMENT (4 numéros) : 110 F étranger : 140 F

SKOL-VREIZH L'ECOLE BRETONNE

• UNE REVUE CULTURELLE : ABONNEMENT (4 numéros) : 190 F étranger : 250 F

• DES EDITIONS : Histoire de la Bretagne et des Pays celtiques - Atlas de Bretagne
Littérature en langue bretonne - Méthodes de breton - Disques et cassettes.

PLANEDENN

• LA REVUE LITTERAIRE EN LANGUE BRETONNE : ...ABONNEMENT (4 numéros) = 150 F

SKOL DRE LIZHER

• DES COURS DE BRETONS GRATUITS PAR CORRESPONDANCE :

Pour tous renseignements, écrire à : Yann-Erwann PLOURIN

Park ar Roc'helloù - Hent St-Maur - 56630 LANGONNED

STAGE ANNUEL DE LANGUE & CULTURE BRETONNES :

Largement ouvert sur le milieu d'accueil (6 jours, début-septembre)

AR FALZ • SKOL VREIZH • PLANEDENN

20, STRAED KERSKO / RUE DE KERSCOFF

29600 MONTROULES / MORLAIX

Pg / Tél. 98 62 17 20

AR FALZ :

Rédaction et réalisation :

— Jean-Pierre QUEMENER
— Jean-René LE QUEAU

Directeur de publication :

— Jean-Pierre QUEMENER

Saisie & traitement informatique :

— Annie ABGRALL-CAOUISSIN
— Sylvie PAUL
— Pierre LAVANANT

Impression :

— Imprimerie de Bretagne
Morlaix

Dépot légal 4^e trimestre 1992
CPPAP : 56610 - ISSN 0755-883X
N° 79 - 40 F.

Les articles publiés dans "AR FALZ" s'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

AR FALZ :

ur vamm-gozh o vont war he leve,
pe ur plac'h oc'h adkavoud he yaouankis ?

Il y a juste 60 ans, en janvier 1933, Yann Sohier sortait, avec une poignée d'amis, le 1er numéro d'AR FALZ et, par la même occasion, créait le Mouvement des "INSTITUTEURS LAÏQUES PARTISANS DE L'ENSEIGNEMENT DU BRETON", les "BRETONNISTES", selon la terminologie de l'époque.

Depuis, la roue de l'Histoire s'est mise à tourner de plus en plus vite : 2e guerre mondiale, décolonisation, triomphe puis écroulement du communisme, hégémonie américaine et libéralisme débridé... avec, en Bretagne, les conséquences que nous connaissons : crise économique, chômage, exode ininterrompu, débrettonnisation... Dans ce contexte, certes, notre sexagénaire a pris quelques rides, qui lui valent, de la part de certains "amis" de l'Emsav le charitable conseil de prendre sa retraite et de rejoindre le club du 3e âge, pour laisser, bien sûr, "la place aux jeunes" qui, eux seuls, feraient avancer la cause du breton...

Et pourtant, loin de toute surenchère et de tout extrémisme, AR FALZ continue son action :

- Les Falzerien poursuivent leur travail de fourmi, chacun dans son coin : commune, quartier, milieu professionnel, écoles, médias, associations diverses... Les résultats ne sont pas spectaculaires, mais ils sont là : panneaux et dépliants bilingues, cours de breton, ouverture de classes bilingues, suivi de ces classes en collège et en lycée, intervention auprès d'élus départementaux et régionaux, animation de stage(s), présence dans les médias, gestion quotidienne de l'Association...

- Ces actions individuelles, n'excluent pas la revendication de l'ensemble du Mouvement : parfaitement consciente de l'évolution de la situation politique, économique, culturelle dans le monde comme en Bretagne, du rôle de plus en plus déterminant des médias et de l'Ecole, AR FALZ adapte ses revendications et les fait savoir en toute occasion : presse, télé, radio, soirée-débat avec plusieurs Conseillers Généraux du Finistère (01/09/92), démarches auprès de plusieurs Conseillers Régionaux, pour obtenir un véritable Statut pour le breton en Bretagne ou, tout au moins, une déclaration de la Région allant en ce sens. Aujourd'hui AR FALZ revendique le droit, pour tout jeune Breton, de recevoir un enseignement de sa langue et dans la langue, de la Maternelle au Lycée, ce qui est très loin d'être le cas, contrairement à la récente affirmation de Jack LANG (lettre au Recteur du 24/11/92) : "aujourd'hui, de la maternelle à l'université, ceux qui le désirent peuvent suivre un enseignement de langue et culture régionales". Ce que nous voulons, c'est que l'Education Nationale propose à tous les jeunes Bretons, un véritable enseignement bilingue. Bien sûr, il est réconfortant de voir les progrès des écoles DIWAN et les initiatives de plus en plus nombreuses prises par l'Enseignement Catholique (comme le projet d'ouverture d'une 6e bilingue à Saint-François de Lesneven). Mais n'est-ce pas du devoir de l'Education Nationale d'ouvrir des écoles bilingues, d'assurer leur suivi en Collège et Lycée, de prendre en charge la formation de maîtres capables d'enseigner le breton et en breton, de veiller à la réalisation des manuels scolaires qui, en-dehors de ceux réalisés par les commissions de DIWAN, font totalement défaut ? Seule une politique volontariste, impulsée par les Bretons eux-mêmes et leurs élus, permettra de faire en sorte que le nombre des enfants bilingues (moins de 2 000 aujourd'hui, 10 000 en l'an 2000 selon les hypothèses les plus optimistes) ne soit pas dérisoire par rapport à la masse de ceux qui n'entendent jamais le moindre mot de breton à l'école.

Quant aux médias, comment nier le rôle capital qu'ils doivent jouer dans la survie et le développement du breton : bien sûr, des stations comme Radio Breizh Isel, Radio Kreis Breizh font un effort ; mais le total hebdomadaire n'atteint pas 10 heures, par exemple sur R.B.O. ; et à la télé, rebaptisée France 3 (il n'y a même plus de Régions, depuis que le français est devenu la langue officielle de la République!), quel progrès, depuis que le seul magazine CHADENN AR VRO est passé de 60 à 40 minutes, et que les quelques minutes de AN TAOL LAGAD ne sont captées qu'en Basse-Bretagne ! N'est-il pas temps, là-aussi, de réclamer d'abord une chaîne de radio qui émette uniquement en breton,

ensuite une Télé qui enfin donne aux centaines de milliers de bretonnants la possibilité de vivre décemment leur langue ? Dans l'immédiat, pourquoi n'y a-t-il plus aucune émission de télé (dessins animés, théâtre, séries...) pour les enfants ? Pourquoi s'obstine-t-on à nous refuser des émissions pédagogiques (alors que cela existe pour l'allemand, l'espagnol, l'anglais...) qui permettraient à des milliers de Bretons d'améliorer leur connaissance du breton ? Que nos élus et les (hauts)-fonctionnaires lisent le dernier ouvrage de Claude Hagège *Le souffle de la langue* (O. Jacob, 1992) qui déclare dans sa conclusion (p. 270) : "Mais on accroîtrait fortement les motivations si l'on se servait des moyens de masse, et notamment de l'enseignement par la télévision, largement pratiqué par les Japonais...".

AR FALZ, plus que jamais, oeuvre pour faire aboutir ces revendications, soit seule, soit avec la Coordination qui s'est créée depuis quelques mois et qui regroupe la plupart des associations culturelles. Si l'accueil qui nous a été réservé par la plupart des Conseillers Régionaux a été encourageant, il faut reconnaître que "le groupe résolu de 20 000 personnes environ" (Hagège p. 252) qui constituerait selon lui le "noyau dur" des Bretons militants, attend autre chose que quelques belles paroles, voire quelques promesses électorales. Aux élus des 5 départements bretons, comme ont entrepris de le faire les Conseillers Généraux du Finistère, aux élus de la Région Bretagne, de prendre leurs responsabilités ; sans doute, leurs pouvoirs ne sont pas bien grands sur les Médias, l'Enseignement ou la Vie Publique, mais c'est à eux qu'il revient de proclamer les droits des Bretonnants qu'ils représentent !

Je n'insisterai pas ici sur les réalisations de SKOL VREIZH, branche pédagogique d'AR FALZ : le dernier ouvrage sorti, le GERIADUR AR BREZHONEG A-VREMAN de F. FAVEREAU est dans toutes les mémoires (s'il n'est pas encore sur toutes les tables !). Il s'agit là d'un autre aspect, qui montre la vitalité du Mouvement, et qui constitue une autre façon de faire prendre conscience aux Bretons de la richesse de leur culture, qu'ils doivent absolument préserver.

AR FALZ est donc plus présente que jamais sur le terrain de la revendication et ses militants sont plus déterminés que jamais à oeuvrer pour que les Bretons continuent à exister en tant que peuple. Seulement, ils savent que la meilleure façon de progresser est encore le contact, la persuasion, le dialogue, avec leurs compatriotes et avec les différents responsables, fonctionnaires et autres : leur volontarisme est celui de la détermination, et non celui de l'extrémisme.

Paolig COMBOT, kerzu 1992.



KENAVO, JUL GROS !

D'ar sadorn 26 a vis Kerzu 1992 eo act da Anaon an Aotrou Jul GROS eus Tredrez, oberour "Teñzor ar brezhoneg komzet" bet embannet gant BRUD NEVEZ (levrennoù 1 - 2 - 3) ha SKOL VREIZH (levrenn 4). Ganet e oa e 1890 hag en doa desket brezhoneg gant e vamm-gozh, araog deskiñ ur pempzeg bennag a yezhoù all. Komzet en doa eus e vamm-gozh en ur pennad-kaos bet embannet e niverenn 15 PLANEDENN.

Er bloavezhioù 60 en doa kroget da lakaad war ar paper troioù-lavar brezhoneg eus Bro-Dreger, bet embannet dindan stumm peñer levrenn "Teñzor ar brezhoneg komzet" o deus gwraet berzh. An heni ziwezañ, ar beware heni, bet embannet gant Skol Vreizh, zo diviet evel ar re all. Poent e vo adembann aneho, ewid ma chomfe bew brezhoneg bew ar c'hantved diwezañ !

Trugarekaad a ra AR FALZ / SKOL VREIZH Jul GROS ewid e labour prisius e-keñver dazont ar brezhoneg ! Kenavo Jul GROS ha trugarez vras ewid ho labour !

GERIADUR AR BREZHONEG A-VREMAN

DICTIONNAIRE DU BRETON CONTEMPORAIN

C'est le samedi 7 novembre à 14 h 30 qu'a été présenté au public l'immense travail de recherche réalisé par notre camarade, Francis FAVEREAU, Docteur d'État en celtique, Agrégé d'Anglais, Maître de Conférence de Breton à l'Université de Haute-Bretagne, qui a abouti à la publication du dictionnaire du breton contemporain "Geriadur ar brezhoneg a-vremañ" breton-français et français breton - 1 406 pages - format 16 x 24 - couverture cartonnée couleur, dos cousu collé. Ce dictionnaire qui a connu un large succès lors de la souscription contient 50 000 termes bretons traduits en français et 40 000 termes français traduits en breton.

Son originalité est la prononciation des mots grâce à l'utilisation de l'Alphabet Phonétique International, ainsi que la prononciation des variantes dialectales qui permettra à l'étudiant de comprendre et de se faire comprendre du milieu bretonnant de souche. Les niveaux de langue sont clairement signalés par une typographie différente. Chaque mot est suivi de son étymologie et des comparaisons avec les autres langues celtiques. Des notations grammaticales sont abondantes ainsi que les exemples vivants pris dans la langue littéraire certes, mais aussi sur le vif dans la vie quotidienne. Les trois graphies de la langue bretonne y sont représentées, ce qui n'a jusqu'à présent jamais été réalisé. Cela permettra aux étudiants et néobretonnants d'y voir plus clair et de comprendre les motivations des différentes graphies.

Après quelques mois de bienvenue de Monsieur Jedy, maire de Carhaix, Yvonne Coz présidente d'AR FALZ a présenté l'ouvrage et a tenu à remercier les nombreuses personnes qui ont permis la sortie du livre en particulier Francis FAVEREAU qui en est le maître d'oeuvre, aidé par toute l'équipe d'AR FALZ/SKOL VREIZH ainsi que de nombreux bretonnants connus ou anonymes. Le travail de saisie et la mise en page ont été réalisés pendant plus de deux ans par les deux secrétaires Annie ABGRALL et Sylvie PAUL, aidées par Eric HARDY, objecteur au service d'AR FALZ pendant deux ans. Qu'ils en soient ici remerciés ! Trugarez vras deho !

L'ouvrage n'aurait pas vu le jour sans le précieux concours financier du Conseil Général du Finistère, représenté le samedi 7 novembre par Messieurs Jean-Yves COZAN, vice-président, Jean-Pierre THOMIN et Yvon ABIVEN conseillers généraux. Le Conseil National des Lettres (CNL), pour sa part, a effectué une avance remboursable. Il est à remarquer l'absence de subvention de la part de l'Institut Culturel de Bretagne, qui, après une vive polémique interne que nous n'avons pas cru utile de divulguer, manque, par son esprit partisan, d'inscrire son nom sur un ouvrage important au service du breton vivant contemporain. Que penser d'une telle attitude ?

Ensuite Francis Favereau remercie en breton et en français, d'un ton alerte et plaisant tous ses amis de Poullaouen et d'ailleurs, ainsi que Jules Gros, qui à 103 ans n'a pu se déplacer et qui lui a fourni toutes ses fiches sur le breton du Trégor.

Pour clore la séance Jean-Yves COZAN, vice-président du Conseil Général du Finistère loue le travail effectué par Francis Favereau et le mouvement culturel AR FALZ/SKOL VREIZH qui - une fois de plus - fait preuve d'une qualité dans l'édition et d'un sérieux scientifique de haut niveau ce qui permet à la langue bretonne de posséder les mêmes outils que toutes les autres grandes langues de culture et termine sur ces bons mots : "Le Français a le PETIT ROBERT, nous nous avons le GRAND FAVEREAU !"

Cette présentation se termine dans la bonne humeur en présence de nombreux Carhaisiens (élus ou non) et de Poullaouenais ..., autour du pot de l'amitié offert par AR FALZ/SKOL VREIZH et la mairie de CARHAIX.



Yann-Ber KEMENER

* Yvonne Coz, présidentes AR FALZ ; Francis FAVEREAU ; Jean-Yves COZAN, él-président Kuzul-Meur PENN-AR-BED ha Jean-Pierre JEUDY, maer Karaes e ti-kêr KARAES d'ar 7 a vis Du 1992.

LE SOUFFLE DE LA LANGUE, voies et destins des parlars d'Europe.

(Éd. Odile Jacob, 1992).

Impossible de rendre compte de la richesse du dernier livre de **Claude HAGÈGE**, le linguiste bien connu en Bretagne et ailleurs, professeur au Collège de France : son intention est de donner un aperçu historique et les perspectives d'avenir de toutes les langues parlées en Europe, une soixantaine "seulement", alors que, pour une superficie 3 fois moindre, l'Inde, par exemple, compte environ 200 langues. Au-delà de l'intérêt que représentent ces données, l'auteur, d'une érudition toujours aussi stupéfiante donne à son lecteur, breton en l'occurrence, quelques sujets de réflexion d'une actualité brûlante :

1 - **Contraste saisissant entre l'Europe de l'Ouest et de l'Est** ; concernant l'homogénéité de l'hétérogénéité linguistique des États : "C'est à l'ouest que se trouve la plus grande partie des États totalement ou presque totalement homogènes en termes linguistiques, c'est-à-dire ceux où les langues minoritaires sont parlées par moins de 10 % de la population... C'est à l'est que se situent la plupart des États où les minorités nationales utilisant couramment leur langue maternelle dépassent 10 % de la population totale, ... surtout l'Estonie et la Lettonie, où les entités allogènes représentaient, dans les années 70, plus de 40 % de l'ensemble"(p. 144).

2 - **Le plurilinguisme est donc bien plus rare en Europe de l'Ouest**, et exceptionnelles sont les communautés trilingues (dans les Grisons, le Tyrol du sud et chez les germanophones de Belgique) ; celles-ci sont plus nombreuses à l'Est (Tours du Kosovo, Hongrois de Slovaquie méridionale...) ; des communautés quadrilingues y ont même existé avant 1939 (Juifs d'Europe centrale et orientale). D'ailleurs, sur l'ensemble de l'Europe, les plurilingues sont moins nombreux aujourd'hui, à cause d'une plus grande sédentarisation (p. 172).

3 - Est-il besoin de rappeler qu'il est difficile de trouver un meilleur apologiste du bi-/pluri-linguisme qu'Hagège ? Une seule phrase suffira : "**Le plurilinguisme, quand il est assez intériorisé pour devenir davantage que l'acquisition hâtive d'idiomes de travail pratiqués comme des expédients sur un mode rudimentaire, a le pouvoir de former l'esprit aux idées en le préservant de la duperie des mots. Car ceux-ci peuvent parfois apparaître comme les vêtements fortuits des concepts. Celui qui s'est habitué à donner plus d'une forme à chaque contenu, retient plus volontiers ce qui ne varie que finement, à savoir le contenu...**"(p. 173).

4 - Plus délicate est la question du **nationalisme linguistique**. Pour Hagège, la volonté de créer un néologisme est déjà une attitude nationaliste (p. ex. remplacer Telefon par Fernsprecher en allemand), et il souligne ici l'inconvénient des néologismes (p. 181) ; d'ailleurs, il est bien évident que "**les structures grammaticales font l'essentiel d'une langue**". Mais il se garde bien de condamner les nationalismes linguistiques "**tout à fait naturels et explicables par l'histoire**"(p. 273).

Concernant les pays de l'Est, qui continuent à s'entre-déchirer (pas seulement pour des raisons linguistiques), Hagège explique cette violence par une "**une soif nationaliste non satisfaite (qui) ne peut devenir que plus aigüe**". Ce n'est que "**lorsque les nations des pays de l'Est auront nourri jusqu'à satiété leur désir d'être elles-mêmes qu'une aspiration supranationale pourra, peut-être, prendre un sens pour elles**"(p. 265).

5 - **De quoi dépend la survie et le développement d'une langue ?** Par quelques exemples (4 idiomes estoniens, agonisants du côté de Saint-Petersbourg), il montre "**ce qu'il advient d'une langue que rien, ou presque rien, ne soutient**"(p. 200).

Il donne comme contre-exemples le corrique de Grande-Bretagne ("**Certains l'ont même comparé à la renaissance de l'hébreu dans l'Etat d'Israël**" p. 215), et, plus convaincant, celui de la Frise (partagée entre les Pays-Bas et l'Allemagne) ; en déclin depuis le XVIIe, le frison s'est peu à peu introduit dans l'enseignement, la vie légale et les tribunaux. Il entend prouver par là que "**la revendication d'identité d'une minorité nationale peut aboutir à la promotion d'une langue que la pression d'une autre, plus répandue, menaçait de faire disparaître**"(p. 213).

Parmi ces cas extrêmes, Hagège examine quelques "**flots de résistance**", dont le breton, auquel il consacre une page et demie (p. 251-252) ; aux "**500 000 Bretons qui parlent leur langue ancestrale, plus par habitude que par attachement**". Hagège oppose le "**groupe résolu de 20 000 personnes environ qui, bien qu'ayant appris le breton comme seconde langue, l'utilisent et le transmettent par choix, contrairement à la masse des bretonnants passifs**"(p. 252).

C'est ainsi, selon lui, "**que l'on peut enrayer le déclin d'une langue si l'on est animé d'une réelle volonté de la perpétuer**". Un peu plus loin (p. 270), il évoque, à propos des Japonais, l'efficacité "**des moyens de masse, notamment de l'enseignement par la télévision**" ; puisse-t-il être entendu par les élus bretons et les hauts-fonctionnaires de l'audio-visuel qui ne sont toujours pas décidés à mettre la télévision au service de la pédagogie du breton !

6 - Quelques perspectives d'avenir pour l'Europe :

L'Europe de demain sera vraisemblablement dominée par UNE langue : allemand, français ou anglo-américain ? Pour lui, le français a "**toutes ses chances en réaction de lassitude face à l'insolente frénésie du profit**"(p. 120) ; quant à l'allemand, il est servi par la conjoncture économique et le recul du russe en Europe centrale. Mais c'est l'anglo-américain qui semble répondre le mieux à la "**pulsion dialogale**" des Européens et à leur "**nostalgie de fusion**"(p. 41) qui, toutefois, trouve un antagonisme dans leur "**ivresse d'altérité**", "**dont le nationalisme linguistique est l'expression la plus spectaculaire**".

Comment ne pas reprendre à son compte les termes de sa conclusion : "**Il faut que le plus possible d'Européens apprennent le plus possible de langues d'Europe**"(p. 270). Pour que les Européens échappent aux dangers de l'unilinguisme qui, selon lui, menace les États-Unis, le linguiste se fait l'apôtre de l'humanisme et de la tolérance : "**Citoyens d'une terre multilingue, les Européens ne peuvent qu'être aux écoutes du cri polyphonique des langues humaines. L'attention à l'autre parlant sa langue, tel est le préalable si l'on veut bâtir une solidarité qui ait un contenu plus concret que les discours de propagande**"(p. 273).

Grâce à Hagège, ce n'est plus un paradoxe : le nationalisme linguistique peut être le prélude au respect de l'autre et à une réelle solidarité entre les peuples.

Paolig COMBOT, mis Du 1992.



Paolig COMBOT parlant du plurilinguisme en compagnie de Per LAVANANT et Lucien CEVAER le 30/8/92 à LOGNONNA-DAOULAS.

L'enseignement bilingue au coeur du débat organisé par Ar Falz à Logonna-Daoulas.

C'est en présence de trois conseillers généraux, MM. Cozan, Thomin et Abiven et devant une assistance de 150 personnes, que s'est tenu à Logonna-Daoulas le 1er septembre le débat organisé sur la politique culturelle du Département du Finistère.

La commission "langue et culture régionales" est née il y a quatre ans à la suite de discussions sur le financement de l'association Diwan qui a été le pionnier de l'enseignement bilingue en Bretagne. Partie d'une trentaine de membres (sur 52 conseillers), dont certains manifestaient une réserve si ce n'est une certaine hostilité envers la langue bretonne, la commission regroupe actuellement une quarantaine de membres adoptant une attitude constructive dans les domaines de l'enseignement, de la signalisation bilingue et de l'utilisation du breton dans la vie publique et dans les médias (éditions, radio ou télévision).

L'évolution des idées au sein de la commission est liée aux voyages d'études réalisés dans les départements voisins ou en Alsace et en Occitanie. Ces voyages vont continuer au niveau européen. L'un des tous premiers voyages d'études fut d'ailleurs consacré à l'expérience de signalisation bilingue réalisée dans les Côtes d'Armor à l'initiative de Pierre-Yvon Trémel.

Le développement de l'enseignement bilingue breton-français reste toujours une préoccupation du Conseil Général du Finistère : il continue à soutenir les écoles Diwan et en particulier le collège de Brest ; il a passé une convention de trois ans avec l'Enseignement Catholique et il souhaiterait aboutir dans l'Éducation Nationale à un protocole d'accord du type de celui qui a été signé dans le département d'Ille et Vilaine entre l'Inspection Académique, les parents et les enseignants de breton. L'objectif proposé par Jean-Pierre Thomin, maire P.S. de Landerneau, de passer de 2 000 à 10 000 enfants scolarisés dans l'enseignement bilingue maternel et primaire entre 1992 et l'an 2000 correspond à un accroissement de 20% par an et exigera l'effort coordonné des Conseils Généraux Bretons et du Conseil Régional de Bretagne.

Cette coordination des Conseils Généraux et du Conseil Régional sera également nécessaire dans le cadre du projet de télévision soutenu par Jean-Yves Cozan, vice-président C.D.S. du Conseil Général du Finistère. Cette coordination se fera d'autant plus facilement qu'il existera au sein de l'Assemblée Régionale une commission "langue et culture régionales" convaincue, comme celle du Finistère, que l'éloignement géographique oblige à une culture forte et qu'il faut donc investir de manière volontariste dans la vie culturelle et dans la vie associative.

Les participants au débat ont constaté une grande convergence d'idées au sein de la commission langue et culture régionales du Conseil Général du Finistère même s'ils ont noté une différence d'appréciation entre MM. Cozan et Thomin au sujet d'un statut officiel pour la langue bretonne qui pourrait venir d'une loi votée au parlement français ou d'un engagement du Conseil Régional de Bretagne. Ils ont également été sensibles aux arguments de Yvon Abiven, enseignant de breton, maire de Saint-Thégonnec et élu au Conseil Général en mars 1992 qui constate la grande difficulté d'enseigner le breton au lycée. Malgré tout, l'optimisme des conseillers généraux invités par l'association AR FALZ et de la majorité des participants au débat de Logonna-Daoulas prend racine dans le développement régulier de l'enseignement bilingue depuis quinze ans en Bretagne.



KELENNADUREZH DIWYEZHEG - ENSEIGNEMENT BILINGUE

LE POINT SUR L'ENSEIGNEMENT BILINGUE FRANÇAIS-BRETON DANS L'ACADÉMIE DE RENNES (ÉDUCATION NATIONALE)

I - PRÉCISIONS - DÉFINITIONS :

1) Il existe dans les quatre départements de l'Académie de Rennes trois filières bilingues distinctes ; chronologiquement, il s'agit :

- Des écoles DIWAN (hors Éducation Nationale), créées en 1976, dont les effectifs avoisinent les 1 000 élèves, de la maternelle au collège (3è) ; un 2è collège et un lycée pourraient être ouverts dans les prochaines années.

- Des classes bilingues de l'Éducation Nationale, créées dans les années 80, qui scolarisent près de 650 élèves (545 en 1991, soit une progression de 18%) de la maternelle au collège (3è).

- Des classes bilingues de l'Enseignement Privé, lancées dans les années 90 : 8 classes aujourd'hui (en Léon, Carhaix, Carnac et Vannes) regroupent près de 200 enfants, en maternelle et primaire.

Le total des élèves suivant un enseignement bilingue français-breton est donc d'environ 1850, à la rentrée 1992.

2) Notre propos concernera les seules classes bilingues de l'Éducation Nationale ; rappelons que celle-ci offre d'autres possibilités d'avoir une formation en langue bretonne, sous les formes suivantes :

- Initiation en langue et civilisation (premier & second degré),
- LV II ou III et "atelier" (second degré).

En tout environ 10 000 élèves, nombre stable d'une année à l'autre, suivent ces enseignements.

3) **Bilinguisme** : Selon nous, on ne peut parler de bilinguisme que lorsque plusieurs matières sont enseignées en breton ; la parité est réalisée dans le premier degré, alors que, au collège, un net déséquilibre apparaît, en faveur du français.

II - APERÇU HISTORICO-GÉOGRAPHIQUE :

En France la possibilité d'enseigner certaines langues dites régionales dans l'Éducation Nationale existe depuis la loi Deixonne (1951) ; mais on était loin, à l'époque, du bilinguisme. Les premières tentatives en ce sens émanent de personnes privées, création dans les années 70 des IKASTOLAS au Pays Basque Nord, dont s'inspirèrent les initiateurs de DIWAN en 1976. C'est en septembre 1983 que s'ouvrit à Saint-Rivoal (29) la première école bilingue de l'E.N. en Bretagne. Le choix du lieu de l'implantation était-il judicieux ? (dans les Monts d'Arrée, école menacée de fermeture, faute d'effectifs suffisants, seule école du village...). Quoi qu'il en soit, le nombre des élèves augmenta rapidement, en raison de la venue d'élèves extérieurs à la commune.

Depuis les classes bilingues se sont développées dans la zone bretonnante et à Rennes ; une précision encore : il n'existe que 2 écoles bilingues (Saint-Rivoal et Lannion), ailleurs il s'agit de classes, incluses dans des écoles unilingues.

L'implantation actuelle se présente ainsi (classement par importance d'effectifs) :

- Côtes d'Armor : 5 classes ou écoles maternelles, 2 primaires, 1 collège, soit 288 élèves ; la seule région de Lannion en compte 191.

- Morbihan : 4 maternelles, 3 primaires, 2 collèges, soit 164 élèves (région Vannes/Lorient et Pontivy).

- Ille-et-Vilaine : 1 primaire et 1 collège, à Rennes : 86 élèves.

- Finistère : 3 maternelles et 3 primaires (Saint-Rivoal, Landerneau, Douarnenez) : 98 élèves.

Remarques : Ces chiffres datent de la rentrée 91/92 ; ils font apparaître une dynamique réelle dans les secteurs de Lannion/Rostrenen (Côtes d'Armor) ; Vannetais/Pontivy (Morbihan). Le Finistère ("seul département entièrement bretonnant" !) ferme la marche, ce qui peut s'expliquer, en partie, par la solide implantation de DIWAN.

Des perspectives d'ouverture de classes existent : à Rennes (maternelle), Pays Bigouden, Sarzeau... ; on est toutefois encore loin de la "croissance quasi-exponentielle" de la filière bilingue, dont parle le nouvel I.P.R. de breton !

III - POURQUOI CET ENGOUEMENT (RELATIF) POUR LES ÉCOLES BILINGUES ?

Les raisons sont de deux ordres : aspect "utile" du bilinguisme en général ; facteurs affectifs et recherche d'une identité bretonne.

1) **Avantages du bilinguisme précoce :** son intérêt nous semble avoir été suffisamment démontré par des linguistes, psychanalystes, pédagogues ... Contentons-nous d'une citation de Claude HAGEGE, professeur au Collège de France (Conférence donnée à Lannion en mai 1988, publiée par DIV YEZH ER SKOL / L'ÉCOLE BILINGUE, n°3, organe de l'A.P.E.E.B.)

"Le petit enfant qui est bilingue voit tout de suite qu'un même sens est véhiculé par deux supports différents et comprend immédiatement que ce qui compte, c'est ce qui ne bouge pas, l'invariant, le sens. Être capable d'identifier l'invariant, qui est sémantique par opposition au variant qui est phonétique et formel, c'est être en position de mieux voir que l'important c'est l'élément sémantique. De nombreuses expériences, sérieuses, importantes, attestent que les enfants bilingues sont nettement plus favorisés pour être bons en mathématiques et généralement dans les opérations mentales fondées sur l'abstraction".

2) Avantages spécifiques du bilinguisme français/breton :

- Premier constat : il n'existe pas, en Bretagne, d'autre enseignement bilingue.
- Les structures de la langue bretonne sont très intéressantes, par exemple l'expression de la possession, prépositions conjuguées, expression du complément d'objet direct, négation discontinue ..., ce qui permet de comparer avec de nombreuses autres langues, en particulier avec le français (cf. Cl. HAGEGE, conférence de Lannion).
- A cela s'ajoutent des raisons d'ordre affectif et sentimental (attachement à ses origines, recherche d'identité ...).
- Un questionnaire auprès des parents de l'École J. Ferry de Landerneau faisait apparaître d'une part, que ce bilinguisme était un atout pour l'enfant, d'autre part, que la découverte de la diversité des langues et des cultures entraînait le respect de l'autre, et développait donc l'esprit de tolérance. Ne sommes-nous pas ici à l'inverse du nationalisme, reproché souvent adressé aux défenseurs du breton ?

IV - PROBLEMES

1) On constate d'abord une certaine lenteur de l'Éducation Nationale (1), représentée par l'Inspection Académique, à répondre à la demande des parents. La nécessité d'un seuil d'ouverture (une quinzaine d'élèves) est sans doute normal ; mais dès que celui-ci est atteint, pourquoi attendre, parfois plusieurs années ?

2) L'absence de matériel pédagogique (fiches, manuels, logiciels ...) en breton, se fait cruellement sentir. Quel organisme public (tel que le C.R.D.P.), quelle association culturelle autre que DIWAN, s'est soucié d'élaborer ces outils indispensables au maître, en primaire et encore plus en collège ?

3) Plus grave encore : il existe une grave pénurie d'enseignants compétents en breton et dans d'autres matières, faute d'une formation adéquate ; il existe certes un I.U.F.M., à Saint-Brieuc, chargé de la formation des maîtres bretonnants. Mais, pour l'instant, il est trop tôt pour juger de son efficacité. Il faut bien reconnaître que les enseignants ont dû pour la grande majorité d'entre eux, se former eux-mêmes. Et où sont les professeurs capables d'enseigner l'histoire, la géographie, la biologie, les mathématiques, la musique, le dessin etc **en breton**, dans les collèges, où commencent à arriver nos enfants et dans les lycées, que les premiers bilingues Lannionais aborderont en 1993 ?

4) Se pose en effet le problème du suivi de la filière : il est inadmissible qu'un enfant sortant du primaire, et maîtrisant donc le breton, ne puisse continuer à recevoir un enseignement bilingue au collège de Lannion, où les élèves bilingues reçoivent, en breton, un enseignement de l'histoire, de la géographie et

de la musique. Avec les cours de breton, cela ne doit pas excéder 8 heures ! On est très loin de l'équilibre (12 h./12 h.) du 1er degré. Et dans les autres villes, quel accueil a été prévu pour les enfants qui vont, de plus en plus nombreux, se présenter au collège ?

V - PERSPECTIVES D'AVENIR

Il convient pourtant de rester raisonnablement optimiste quant au développement des écoles publiques bilingues : la demande se fait sentir un peu partout, il n'y a pas de raison que cela s'arrête ; n'est-ce pas (avec DIWAN et l'enseignement bilingue catholique) la seule solution pour que nos enfants soient réellement capables de parler le breton, et de le transmettre à leur tour ?

L'objectif que l'on peut se fixer est que dans toute ville de Bretagne, une structure bilingue complète, de la maternelle au lycée, se mette en place et soit proposée à tous les enfants de Bretagne. Cela ne se fera pas sans une longue et patiente information de nos compatriotes, et une pression continue auprès des différents partenaires de l'Éducation Nationale.

Enfin, il faut bien se persuader que l'École seule ne suffira pas à assurer la pérennité de notre langue. A quoi servirait de former des jeunes bilingues, s'ils ne trouvaient pas, dans leur famille d'abord, dans la vie publique (Administrations, Banques, Services Publics, Transports ...), dans les Médias surtout (Radio et Télévision), la possibilité de pratiquer cette langue, de vivre en breton ? On le voit, le problème dépasse de beaucoup le simple cadre de l'enseignement ; mais la survie du breton est à ce prix.

(1) Il a fallu une grève de la faim de M. GOUPIL en septembre 1992 pour que les parents de Sarzeau obtiennent des promesses d'ouverture pour 1992.

Paolig COMBOT,
Président de SKOL AL LOAR,
Association des parents des classes bilingues
de l'École Jules Ferry de Landerneau.

Sources :

- Revue DIV YEZH ER SKOL/L'ÉCOLE BILINGUE, de l'Association des Parents d'Élèves pour l'enseignement du breton.
- Communication de l'I.P.R. de breton au G.R.L.B., C.R.B.C. (U.B.O. de Brest).
- Revue AR FALZ : Écoles bilingues en Bretagne, n° 58/59, 1987.

(Exposé présenté au Congrès National de l'École Emancipée (FEN) le 17/07/1992 à Saint-Pabu, Bro-Leon ; chiffres réactualisés en octobre 1992).



* Bugale skoll diweyrbeg Sant-Riwal (mus Du 1992).

JOURNÉE D'ÉTUDES DU 17.04.1992
SUR LES COURS DE CORSE, BASQUE, ALSACIEN, GALLOIS

Vendredi 17 avril, a eu lieu à l'École d'Agriculture du Nivot, en LOPEREC, à l'initiative de Jean-Yves COZAN, 1er vice-président du Conseil Général du Finistère, une journée d'études sur les cours et stages hors milieu scolaire en Corse, au Pays Basque Nord, en Alsace et au Pays de Galles. Sont intervenus :

- Fernand OLMETA (Scola Corsa)
- Irène ITHURSARRY (A.E.K.)
- Jean Daniel ZETER (Conseiller Général du Bas-Rhin)
- Helen PROSSER et Andrea JONES (Comité Gallois pour la langue galloise).

I - FERNAND OLMETA (SCOLA CORSA).

Situation du Corse aujourd'hui :

Médias : rien à la télévision, si ce n'est quelques reportages ponctuels, par exemple : la transhumance, avec interview d'un berger corse. A la radio : peu d'émissions, sauf sur "Fréquence Amora".

Classes bilingues : actuellement aucune ; une expérience de maternelle bilingue dans le sud, a échoué.

Le corse reste une langue orale ; les corsophones ont du mal à décrypter la langue écrite.

Chiffres : sur 250 000 personnes résidant en Corse, environ 100 000 parlent la langue, mais seulement 10 % ont moins de 30 ans.

Dans l'enseignement (chiffres officiels donc révisables en baisse) :

PRIMAIRE : 42 % des maîtres dispensent un enseignement du corse, à raison de 2 h / semaine.

SECONDAIRE : 1/4 des élèves (officiellement 5 105) suivent des cours de Corse : 50 % en 6^e, mais nombreux abandons ; 20 % en 1^{er} et terminale.

SUPÉRIEUR : DEUG de corse - Préparation au C.A.P.E.S. (monovalent).

MOYENS FINANCIERS : 89/93 : 20 millions de francs sont prévus par l'État et la Région.

16 ateliers seront créés et chaque établissement sera pourvu d'un labo, à plus ou moins brève échéance.

Action de Scola Corsa : elle a fait adopter par Le Conseil de Culture (qui n'a qu'une valeur consultative), à l'unanimité, le concept de **Coofficialité**. Le Corse n'avait aucune reconnaissance officielle ; le but est de le mettre à égalité avec le français dans tous les domaines, excepté l'armée, la monnaie, la médecine.

Scola Corsa produit de la littérature pour enfants, une revue bilingue et bisannuelle (500 exemplaires) et assure des cours du soir (2 h. hebdomadaires) à des adultes, dans la région de Bastia.

Le public de ces cours est constitué de continentaux cherchant à s'intégrer, de corses de la diaspora, rentrés au pays, de corsophones, voulant apprendre à lire et à écrire leur langue maternelle.

Les résultats de ces cours sont plutôt encourageants, même si on assiste à un léger fléchissement du nombre des auditeurs à ces cours depuis quelques années.

II - IRENE ITHURSARRY (A.E.K., Association de rebasquisation et d'alphabétisation, créée au Sud en 1979 : 15 000 adhérents, au Nord en 1980 : 800/900 élèves).

Situation du basque en Euskadi Nord :

Pyrénées-Atlantiques : 550 000 habitants dont 236 000 au Pays Basque ; 56 % ont une connaissance de la langue.

Pour apprendre le basque A.E.K. estime que 500 h sont nécessaires, mais au Pays Basque Sud, ils pensent qu'il en faut 1 400.

Contacts avec Euskadi Sud, sous forme de commissions pédagogiques.

Médias : 1 h hebdomadaire en basque. Radio et TV en basque (Euskadi Sud).

Quels sont les objectifs d'A.E.K. ?

1 - Elle organise des campagnes nationales (= sur les 7 provinces basques), la plus connue étant la KURRIKA, course relais d'une semaine, jour et nuit, sur tout le Pays Basque. Environ 50-60 000 participants paient chaque année pour courir. Localement, elle organise des repas, veillées ...

2 - Activité principale : donner des cours de basque.

Il existe 17 centres (les 3 provinces basques Nord + Pau + Paris), le plus important étant à Bayonne avec 150 élèves.

L'association dispose de 7 permanents. Elle s'autofinance à environ 90 %. En tout 90/100 enseignants, bénévoles reçoivent l'aide financière de certaines municipalités, de l'Europe (aide aux langues les moins répandues), mais la principale source de financement est la KURRIKA.

Les cours visent à former le maximum de bascophones dans le minimum de temps. Le public est constitué de gens qui ne connaissent rien au basque, d'adolescents de 15/30 ans (qui ont "oublié" le basque), de bascophones ne sachant ni lire ni écrire leur langue.

Formules d'apprentissage :

- Cours du soir (4 à 6 h hebdomadaires).
- Cours du jour (4 à 6 h hebdomadaires).
- Stages intensifs, soit sur 4 mois, soit 10 à 12 h hebdomadaires).
- Cours à la demande (exemple : groupe de journalistes, ou formation continue en entreprises).

Pédagogie : Priorité au parler, nombreuses méthodes, basées sur la communication. Enseignements bénévoles.

III - Jean-Daniel ZETER, Conseiller Général du Bas-Rhin, animateur d'une troupe de théâtre en dialecte, traducteur de Molière, Pagnol ...

Situation linguistique particulière de l'Alsace : existence du français (langue officielle), allemand (langue de référence), dialecte (langue sociale). Le débat actuel tourne autour du problème suivant : faut-il développer l'alsacien ou l'allemand ?

Actuellement, tous les enfants CM1-CM2 reçoivent un enseignement de l'allemand (de 1 h 30 à 3 h/semaine)

Existence de cours du soir, pour l'allemand seulement.

Médias : Radio-France-Alsace : 2 h/jour en dialecte.

A la télévision il y a un problème : il existait une émission de 26 mn./jour en dialecte, très suivie. Elle a été remplacée l'an dernier par une émission de 7/8 mn. Protestations.

Le clergé catholique a participé au mouvement autonomiste d'avant-guerre. Depuis la hiérarchie religieuse est hostile au dialecte.

Le dialecte est très peu enseigné. L'accueil des enfants en maternelle doit normalement se faire en dialecte.

Les 2 Conseils Généraux poussent à la création d'ateliers, en collèges et lycées, le mercredi, mais cela démarre faiblement. Ils ont demandé aux municipalités de faire un effort.

En revanche, le théâtre alsacien se porte bien : jamais il n'a été aussi vivant qu'aujourd'hui ! (60 % des Alsaciens sont dialectophones). Il y a même des troupes de jeunes, alors que la pratique du dialecte décroît dangereusement chez les jeunes.

Enseignement de l'allemand :

Parascolaire : création de classes bilingues hors Education Nationale. Aujourd'hui 5 "ABC Maternelle", financées par l'Europe, les Régions, les Départements (13 h français / 13 h allemand). Constat : les non Alsaciens s'y inscrivent plus facilement que les Alsaciens.

Formation pour adultes : Le Goethe Institut (Nancy) organise des modules de 100-150 h par an. Le public est constitué de dialectophones, non-dialectophones (pour des raisons professionnelles).

Aujourd'hui, environ 55 000 Alsaciens vont travailler en Suisse (Bâle) et en Allemagne. Le monde germanique compte plus de 100 millions de locuteurs.
Les Départements font un effort financier : 6 millions de F. pour le développement des options (heures de langue et culture régionales), pour la formation des maîtres (Allemand + Dialecte). Cette année : 600 inscriptions.

Et à l'avenir ?

Le C.R.D.P. de Colmar va recenser les fiches pédagogiques faites pour les maîtres et les éditer.
Initiatives pour associer maisons de retraite et crèches.
Campagne de réhabilitation du dialecte.
Travail parlementaire à effectuer.
Problème : "L'enseignement en France ne répond plus à l'objectif de décentralisation".
"Les responsables universitaires sont les fossoyeurs des langues régionales" (sic).

Remarques personnelles et impressionnistes :

1 - Dans tout l'hexagone, les langues régionales, comme langues vernaculaires sont en chute libre. Les familles ne transmettent plus leur langue (sauf militants) : c'est vrai pour le corse, le basque, mais aussi depuis peu, pour l'alsacien ; il n'existe presque plus d'enfants dialectophones. Se trouve posé le problème de toutes les langues minoritaires de France comme moyen de communication sociale.

2 - Il est frappant de constater le petit nombre de classes bilingues : 0 en Corse, 5 en Alsace (français / allemand), hors Éducation Nationale. Au pays Basque, le problème n'a pas été évoqué.

3 - **A retenir et méditer pour SKOL VREIZH** : Excellente initiative des 2 Conseils Généraux d'Alsace : distribuer à chaque élève entrant en 6^e un livre sur l'Histoire de l'Alsace (la véritable), faite par des historiens hors Éducation Nationale. Rédigé en français, bien illustré, dont plusieurs milliers d'exemplaires ont été achetés par les 2 Conseils Généraux. Ce livre connaît un immense succès, car il est surtout lu par les adultes (parents) et se vend... au marché noir !

Paolig COMBOT



Epad Bodaéq-Veur AR FALZ d'an 30 a vis Eost 1992 e LOGONNA-DAOULAS

2ÈME COLLOQUE DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

L'ENSEIGNEMENT INTERNATIONAL : quelles perspectives pour demain ?

Notes prises au cours des séances plénières du samedi 23 mai 1992.

Dans son introduction à la journée, Monsieur Bernard Trentini, Vice-président de la Fondation des Amis du Lycée International de Saint-Germain-en-Laye, a souligné l'évolution très rapide du contexte international en particulier dans l'est de l'Europe depuis le premier colloque tenu à Saint-Germain en 1989. Il a également évoqué le projet de classes bilingues au collège et au lycée dans le cadre de Langues Plus de l'ancien ministre Lionel Jospin et l'annonce faite trois jours plus tôt lors de l'inauguration de nouveaux locaux du lycée de Saint-Germain par le nouveau ministre Jack Lang : la création de classes européennes.

Le vendredi 22 mai, 120 personnes réparties en 5 ateliers ont participé à une journée de travail en présence du Docteur Picht, Directeur de l'Institut Franco-Allemand, tandis que plus de 200 personnes sont attendues le samedi 23 mai.

Atelier 1 : le projet culturel de l'enseignement international.

Rapporteur : M. Lazare Paupert, Professeur.

International : pas d'équation culture/nation ; attention aux cultures dominantes et à la notion de langue utile (anglais).

Enseignement : rappel des différents examens : Bac International de Genève, Bac des écoles européennes, Bac avec option internationale.

Culturel : la culture évolue dans le temps et dans l'espace ; le rôle de la famille est important ; la culture c'est la liberté d'esprit et la tolérance.

Projet : attention à l'universel imposé (cf. colonialisme). Un projet doit faire l'objet d'un choix actif ; il doit être pérennisé et institutionnalisé ; il doit respecter l'individualité.

"La diversité est l'originalité".

Atelier 2 : enseignement international et enseignement bilingue.

Rapporteur : Mme Nancy Willard-Magaud, ex directrice de la Section Américaine.

Atelier 3 : enseignement international et pratiques interdisciplinaires.

Rapporteur : Mme Sylvette Estival, Professeur.

La distinction est faite entre l'enseignement international qui concerne une population mobile et l'enseignement bilingue qui recoupe différentes expériences dont celle du catalan en Espagne. Dans l'enseignement bilingue c'est l'enseignement qui est bilingue et pas forcément les élèves et le but est de les rendre bilingues.

Les participants de l'atelier ont établi les recommandations suivantes :

- il faut faire preuve d'une grande souplesse,
- il faut commencer tôt et surtout pas en 4^{ème},
- il faut une formation spécifique des enseignants,
- il faut une concertation continue des enseignants,
- il faut une structure de groupes de niveau et des passerelles,
- il faut des manuels adaptés,
- la compétence des enseignants dans les matières enseignées est indispensable,
- l'enseignement bilingue concerne aussi les matières pratiques (sports et travaux manuels),
- l'enseignement international doit déboucher sur des diplômes reconnus dans les deux pays concernés.

M. Becker proviseur du lycée international de Grenoble propose de distinguer trois types d'enseignement : l'enseignement international, l'enseignement bilingue et l'enseignement traditionnel avec LV1, LV2 et LV3 suivant six critères : la population scolaire, les disciplines et les horaires, les objectifs, le système pédagogique et les enseignants. Dans l'enseignement international, l'enseignement de langue et littérature et celui de l'histoire et de la géographie occupent 6 à 8 heures par semaine. Dans l'enseignement

bilingue, l'enseignement de langue et littérature et l'enseignement de une ou deux matières (quelles qu'elles soient) peuvent dépasser dix heures par semaine.

Atelier 4 : l'évaluation dans l'enseignement international.

Rapporteur : M. Michael Hart, Représentant les écoles européennes.

Atelier 5 : les partenaires de l'enseignement international.

Rapporteur : M. Horst Frank, Directeur Général Robert Bosch France.
Présentation des acteurs du partenariat : familles, entreprises, collectivités et Éducation Nationale.
M. Kerouedan, Président d'Europe Education, présente l'étude réalisée pour la C.C.I. de Saint-Nazaire dans le cadre de l'Arc Atlantique : il s'agit d'un projet d'établissement de statut privé avec internat de la 6ème à la Terminale. Le financement de cet établissement d'enseignement international a été trouvé.

La séance plénière de l'après-midi a été ouverte par M. Paul Herrmann, Président de la Fondation des Amis du Lycée International, M. Michel Péricard, Député-Maire de St-Germain en Laye et M. Gérard Dumont, professeur à la Sorbonne qui a effectué la synthèse des travaux du colloque.

Dans sa conférence M. Michel Crozier, sociologue au C.N.R.S., insiste sur la nécessité de passer des cultures nationales fermées et peu adaptées d'aujourd'hui à un monde plus ouvert et moins hiérarchisé : le monde du relationnel. En insistant sur l'importance de la stimulation des enseignants par la coopération, il rappelle l'influence du Québec sur l'éducation française tout en notant que la France a du mal à accepter l'expérimentation. Concernant l'accusation d'élitisme faite à l'encontre de l'enseignement international, il affirme qu'une société ne vit pas sans élite et que le monde de demain a besoin d'élites ouvertes.

Conférence de Mme Sellier, directrice du Centre International Pédagogique de Sèvres.

Attitude très prudente vis-à-vis de l'élargissement de l'enseignement international (un changement d'échelle est qualifié d'utopique et d'irréaliste : en Bretagne il ne peut pas y avoir d'enseignement international par manque d'élèves étrangers !) et vis-à-vis de la généralisation de l'enseignement bilingue : un groupe de réflexion sur les méthodes de l'enseignement bilingue en France et à l'étranger existe à Sèvres.

L'article 126 du traité de Maastricht intègre pour la première fois l'éducation dans un cadre européen.

Per LAVANANT



Stand AR FALZ / SKOL VREIZH e salots al levrioù e KARAES (7-8 a vis Du 1992).

DOSSER PEDAGOGEL

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

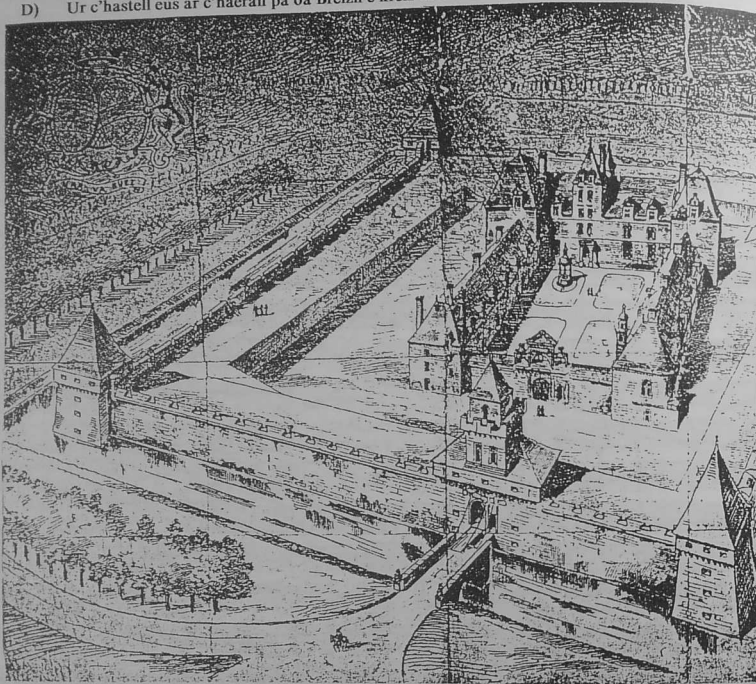
Peware klass - Classe de Quatrième

KASTELL KERYANN

- Per SALAUN -

- Skolaj diwyezheg LANNUON -

D) Ur c'hastell eus ar c'haerañ pa oa Breizh e kreiz he bleud.



E kreiz Bro-Leon emañ Kastell Keryann, en ur vro pinvidik ha strujus abaoe ar Grennamzer. Savet e oa bet ar c'hastell er XVI^{vet} kantved e mare e oa industriezh al lien hag al lin o tegas berzh ha pinvidigezh.

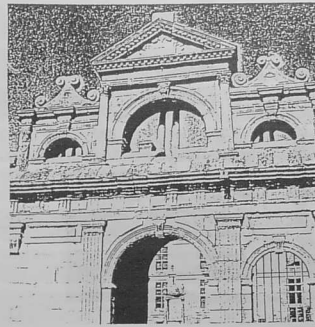
Difennet e oa ar c'hastell gant ur voger (250 m hed - 150 m led - 12 m tevder).

heñvel ouzh ur c'hastell-kreñv :

- 1 - **ur pont-gwint** emañ ar pont-maen en e lec'h bremañ.
- 2 - **baleg tarzhell** a-hed krec'h ar voger.
- 3 - **tourioù** daou estaj e pep korn.
- 4 - **kavioù-kreñv** e diabarzh ar voger.
- 5 - **toufezioù** don.

* **Lec'hiañ war an diell a-us an anvioù-se**

E) AN NOR-DAL, teñzor ar c'hastell.



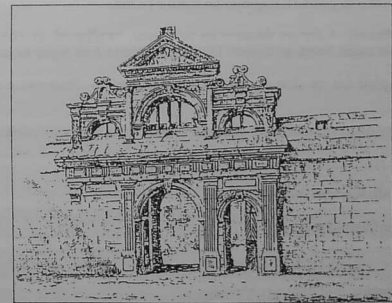
. E tu dehou **an nor dal** ez eus un nor vihannoc'h a oa evit an dud war droad.

. A bep tu ez eus **peulioù** graet hervez giz ar Gresianed Kozh (dorek).

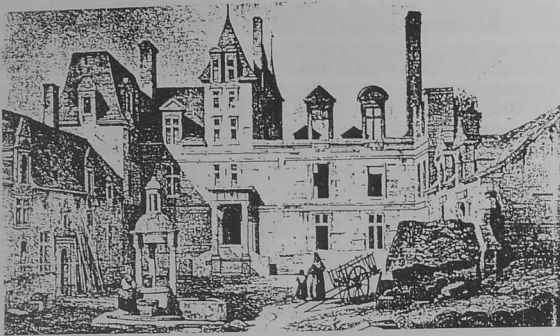
. A-us un **talbenn tric'horn** gant **rodeloù** stag dre ar c'hrec'h ha teir **bolz-wareg**.

. E penn uhellañ al **bolz-wareg vrasañ** ez eus ur penn leon hag a bep tu **kolonnennoù** Korintian ha **Kariatidennoù** a vefe Loeiz Barver hag e wreg Janed Gouzillon.

Implij, war an dresadenn, an anvioù klevet.



F) E kreiz ar porzh emañ ar vuhez.



*Ar c'hastell e 1850 araoK ma ne oa bet adsavet
(maendreserezh
Thierry -Mirdi Breizh- Roazhon)*

Frammet eo ar c'hastell hervez ar c'hiz kozh en-dro d'ur porzh.

- . E keñver an nor dal emañ al lojeiz gwastet gant an tan araoK an Dispac'h.
E tu dehou, an diri e oa ar salioù kaer (el lodenn dismantret breman).
E tu kleiz e oa ar salioù boutin.
Kambr an aotrou a oa e tu gwalarn hag hini an itron e tu biz.
 - . E tu dehou, lodenn ar c'harrdi. A rez an douar e oa ar boued, ur c'hovel, ur vunuzerezh hag ur stern gwiadin. A-us, un trepas evit mont betek ar chapel. Dindan an doenn e oa lojeiz ar vevelien.
 - . E tu ar c'hreizeiz, an aspled eus ar chapel betek kambr an dielloù. Moarvat e oa eno ivez lojeiz ar chapalan.
 - . E tu kleiz (tu ar c'hornog) e oa ar marchosioù (gant tri brenestr) ha kegin ar vevelien.
 - . Ar puñs kenfeuriet hervez reolennoù ar mare (levezon Bro-Itali).
- Blas azganedigezh Bro-C'hall, Kar da Gastell Versailh,
- kreskennoù, arouez Diana Poitiers,
 - lomberioù,
 - toennoù ar c'hiz nevez,
 - prenestroù bras ha niverus o tegas sklerjenn.

Ober un dresadenn evit lec'hiañ pep lodenn eus ar c'hastell.

- Klask lec'hiañ ivez war memes tro . ar vilin (milin Keralle)
- . ar postoù barn
 - . ar feunteun
 - . ar c'houldri
 - . ar vereuri

Livañ en un doare disheñvel ar pezh a oa stag eus ar vuhez boutin hag ar pezh a oa eus ar vuhez prevez.



Pezh kentañ a oa gwechal pe ar rakkambr pe ar sal debrñ.

1. Petra a zo diskouezet amañ ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Peseurt arrebeuri a zo

* graet e 1675, bloaz Dispac'h ar Bonedou Ruz, gant ur merk Kristen (Jesus Hor Salver) hag ur penn.

Er presse e veze berniet al lienaj hag an neud implijet evit ar gwiaderezh.

* kizellet. Ennañ e veze klozet greun an eost.

N'eo ket an arrebeuri-se an hini orin. Bet int kollet pe distrujet.

3. Ar **siminal** a oa gwechall gozh livet (ruz, melen, aour). War ar vantell e oa armoù Barver, bet diverket e-pad an Dispac'h (1790).

4. Gwiskamant an XIX^{vet} kantved, moarvat dilhad ar mevel bras.

Pezh dindan

..... evit an aotrou. Damdouaret e oa ar pezh-se gant ar forn a bourveze bara ar c'hastell.

E toull ar voger, ur pinsin evit skaoñ an daouarn, stumm ur grogenn gantañ. (gwelout Boticelli). Eus an askoù e veze staget ar podoù dour.

Dreistwiriou an noblañs. War roudoù ur familh...

BANNIER ou en breton BANVEN, s' de Lanarpuz, par. de Trélez, — marquis de Kerjan en 1618, par de Saint-Vougay, — s' de Lanorgant, par. de Plouvorn, — de Keraou et de Quilimadee, par. de Ploudaniel, — de Landouzan, par. du Dréneç, — vicomte de Trouzillit, par. de Plouguin, — châtelain de Lescoët en 1656, par. de Lesneven, — s' de Mezarnou, par. de Plouneventer, — de Ker'hoant, par. du Minihy, — de Rodalvez, par. de Langueugar, — de Keratoux, par. de Ploudalmézeau, — du Lescoat, par. de Lanarvilh, — de Kergoff et de Tromelin, par. de Keraouët, — de Kerhuou, — de Keraou, — de Lesquiffou, par. de Ployber-Christ, — de Kerall, — de la Fontaine-Blanche, — de Coëtmeac'h, par. de Plouider.

Anc. ext. chev., réf. 1669, neuf gén. ; réf. et montres de 1443 à 1534, par. de Plounevez-Lochrist et Saint-Vougay, év. de Léon.

D'argent à deux fasces de sable. Devise : *Var va buez* (sur ma vie).

Jacques et Richard, compris dans le sauf-conduit donné par le Roi Edouard II au comte de Richemont et à ceux de sa compagnie en 1324 ; *Guillaume*, arbalétrier, et *Alain*, écuyer dans une montre de 1378 ; *Jean*, armé pour le recouvrement de la personne du duc en 1420, marié à Sybille Milguez ; maître Yves, fils du précédent, époux de Marguerite de Kersulguen, possédait un hôtel noble exempt de fouages, en 1443, paroisse de Plounevez ; *Hamon*, conseiller aux Grands-Jours de Bretagne et abbé de Saint-Mathieu en 1533 ; *René*, chevalier de Saint-Michel, en 1612, époux de Françoise de Quélen, dont autre René, marié en 1627 à Françoise de Parceraux, dame de Mezarnou ; un chevalier de Malte en 1742 ; deux chanoines, comtes de Lyon, dont l'un abbé d'Ardrevel, au diocèse de Castres en 1761.

La branche aînée fondue en 1689 dans *Coëtancours*, puis en 1755 *Kersauzon*, et le marquisat de Kerjan a été possédé successivement ensuite par les *Drilhac*, les *Forsanz* et les *Coëtgouretien* ; la branche de Trouzillit fondue en 1510 dans *Carne*.

Cette famille paraît avoir une origine commune avec les Tromelin qui ont quitté le surnom de Barbier. Voy. TROMELIN.



Barbier

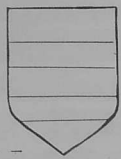
Tennet eus
"Nobiliaire et Armoiral
de Bretagne"
Pol Pottier de Courcy

"Er XV^{vet} kantved e oa maner Keryann stag ouzh douar Carman : hervez ar c'hiz, e oa ret da Aotrou Keryann mont, bep bloaz, en deiz divizet, war an ton bras, da Lanhouarne, ur vi gantañ en e garr. Goude bezañ poazhet ar vi, e oa ret dezhañ, e benn en noaz, servijañ e vestr gant un tamm bara hag ur voutailhad gwin".

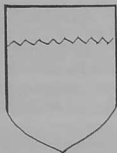
E 1536, e oa Hamon Barver unan eus ar veleien pinvidikañ e Breizh gant al leveoù savet gant an Iliz diwar goust ar bobl : **arriagon** eskopti Leon, abad Sant-Vazhe, **chalon** Naoned, Kerne ha Treger, **person** Laniliz, Plougouml, Plougar (Gwikar), Plouvien, Plouenan, Gwimilio, Sizun, Plouzane, Plabenneg, Gwipavaz hag Enez-Vaz, **Kuzulier** e Breujoù Breizh. Ken karget e oa ken ma c'houlennas Ar Pab Jul III hag-eñ e oa marvet holl beleien Breizh asambles pa voe bet ret pourvezañ ar c'hargoù disammet gant marv Hamon Barver.

- Diwar Istor Bro-Leon -

Arouez an noblañs : ardamiczh



Barver
(var va buez)



Coatanscour
(a galon vad)

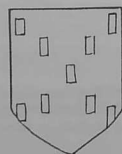


Kersauzon
(Pred eo, pred a vo)

Bloaz 8 ar Republik

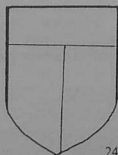


Brilhac



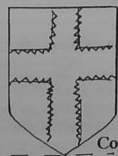
Forsanz

Kuzul Penn ar Bed



24

1911



Coatgoureden

. Pezh 2.

Petra a zo diskouezet amañ ?

Peurluniañ tresadennoù ar bajenn 9.

Petra a zo e kreiz ar pezh ?

Peseurt arouezioù a vez implijet evit :

a) - un aotrou

- un itron

b) - un den eus an noblañs

Penaos eo marvet an den hervez stumm ar c'hleze ?

. Pezh 3.

Kalon ar c'hastell a oa amañ, peogwir e oa ret tremen dre ar pezh-se evit mont d'ar gegin pe d'ar c'hambrou a-us.

Petra a zo diskouezet ?

Keñveriañ gant ar bajenn 3.

Er pezh bihan a-dreñv e veze moarvat klozet an traou a dalvoudegezh (arc'hant, aour, ...).

. Pezh 4.

Al liamm a ra ar pezh-mañ etre tu ar c'hornog (mevelien) ha tu ar reter (aotrouned).

Petra a zo er pezh-mañ ? a)

b)

Perak eo dibar ar gwele-kloz ?

Peseurt diforc'h a zo etre ur gwele a vremañ hag ur gwele kloz ?

Kontañ mojen itron Keryann.

Ar ouenn eus an inkarderet

Enor, Enor, d'an Oliered

A zo bet e Keryann savet

Tadoù kentañ an inkardered.

. Pezh 6. Petra 'zo amañ ?

Tresañ treid ar c'hadorioù :

Petra 'zo ouzh ar mogerioù ?

. Pezh 7. Ur gambr.

. **Ar siminal** (XVI^{et} kantvet). Graet eo gant maen raz, met n'eo ket siminal ar c'hastell. Hini Kastell Ere, e kichen Kistreberzh (Morbihan) eo. Kizellet eo e giz Azganedigezh (loened an henamzer, aeligoù, arabeskennoù ha podoù-tan evel reoù ar puñs). Marteze eo bet distrujet ar skoed ardamouriezh o vezañ e oa warnañ teir fleurdiljenn (arouez ar rouantelezh).

. **Ar gwele** hag ar **bank-tossel** (1774).

. **Ar pres** a oa moarvat hini ur sekretiri. Met, ouzhpenn an eskop a zo taolennet, ez eus daou anv , an dud a c'hallfe bezañ bet roet dezho ar pres evit o cured (1751).

. **An arc'h-greun** (koufr-greun).

. **Ur gador-vrec'h**.

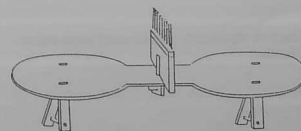
. **Teir daolenn** livet gant Loëiz Karadek e XIX^{et} kantved.

- e kichen ar siminal, ur vaouez gwisket a c'hiz kozh.

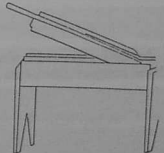
- e kichen ar pres, ur penseour, a c'hwezhe an tan war aodoù Bro-Leon evit reiñ da grediñ e oa ur porzh hag a zastume kement tra a zeue gant al lanv goude ar pense.

- Un daolenn diwar

War ar c'houfr ez eus un inkarder (ur c'hribiner) implijet evit rañvellat ar stoup (labour ar c'hanab).



- an inkarder -



- ar vrac -

. Pezh 8.

Ar pezh, evel ar reoù e vezer tremenet drezo, a oa eus kembroù Itron Koatanskour er XVII^{vet} kantved. Ac'hann ez eus tu da welout ar porzh hag al liorzhoù, treset diwar levezon Lenotre.

Piv eo an dud skeudennet gant ar jakoù ?

Dilhad pe amzer a zo ganto ?

D'ar mare-se e oa pinvidik-tre aotrouned ar c'hastell. Hervez ur renabl graet e 1763 e talvez annez ar c'hastell war dro 17 000 lur, daoust ma ne c'houneze ur mevel nemet 50 lur ar bloaz. Annez noblañs ar maeziou a oa war dro 3 000 lur.

. Ar **siminal** a oa livet gant un dresadenn hervez ar Gresianed.

Ober an dresadenn

. Ur pallenn-moger graet er XVII^{vet} kantved e labouradegoù

diwar un danvez istorel : Aleksandr Meur o tegouezhout e

. **An diri**. Hervez Flaubert, bet deut da Geryann e 1847, e oa stanket pazennoù an diri-mañ gant pejoù-bleizi merglet. Deut e oa ar c'hastell da vezañ dilezet gant e berc'henn.

A bep tu an diri, en toulloù, e veze lec'hiet goulouioù.

Eus ar XVII^{vet} kantved eo an delwennoù.

Piv eo an daou zen-se ha petra o deus graet ?

.....

Ar gegin. Amañ e oa gwechall lojeiz maner Kozh Keryann hag a zo chomet c'hoazh dioutañ **tarzhelloù**. Goude eo deut da vezañ kegin ar vevelien hag ar mitizhien. War-dro kant a dud a veze bemdez ouzh taol e Keryann.

. Pelec'h e veze miret ar boued ?

. A-dreñv jak ar geginerez ez eus un **dar**. Evel just e oa ret mont da gerc'hat dour eus ar puñs.

. **Ar siminal** a veze rostet kig ennañ, met pell eo bet ar boued nemet boued-laech, yod, krampouezh hag evel just bara. Talvoudegezh ar **greun** a vo unan eus abegoù an Dispac'h Bras.

. 4 goufr-greun a zo.

. An daol a oa gwechall hini kegin eskopti Kemper.

. **Ar forn bara**. Implijet e veze *al ludu* evit tommañ an houarn da ferñ... hag ar gweleoù (gant ur billig-wele gouevr).

. Dre **an toull** e krec'h ar voger e evezhiae ar mevel bras tud ar gegin.

. **Kambr ar bleud**. Perak emañ e kichen ar forn ?

.....

Da betra e servije ar c'harr da nezañ ?

.....

. Ar chapel

Betek mare an Dispac'h Bras eo bet deuet Kristenien ar barrez amañ, met ne vezent ket mesket gant an aotrouned : ar re-mañ a veze en ur pezh all a-drek ar balistroù.

1. Framm an doenn (evel ur c'horf lestr war an tu gin).

an iliz - *div sablezenn* , ar **mad** hag an **droug** oc'h enebñ.
(aeligoù ha diaouled).

. pemp gouli Jesus Krist.

. plantennoù disheñvel.

- **delwennoù** o tont a-us an neñv.

. Sant Mark gant ul leon.

. Sant Mazhe gant un ael.

. Sant Yann gant un erer.

. Sant Lukaz gant un tarv
hag en e geñver Santez Maria Madalen gant ur vuredad frond.

an noblañs - **treustoù** gant skoed Barver ha Gouzillon.

ar bobl - **div skeudenn** diwar buhez ar vro.

. ur vaouez gant ur c'harr-dibuner

. ur soner gant ur biniou bras

2. delwennoù all.

. Sant Sebastian

. Santez Anna (?)

. Ur werc'hez

. Sant Anton (gant ur porc'hel hag ur vazh)
pedet evit parañ eus droug Sant Anton

. Sant Anton Padoua (gant ul lilienn, ul levr hag un azen)
pedet evit dizoloñ kement tra kollet !

An iliz }
An noblañs } mestr war an **ekonomiez**.

le 30 AOÛT 1992 à LOGONNA-DAOULAS

(J.C. CASSARD)

L'Assemblée Générale du mouvement AR FALZ s'est tenue le 30 août 1992 à Logonna-Daoulas. Les points suivants ont été évoqués par l'Assemblée.

1. Le rayonnement d'AR FALZ :

* Le Conseil Culturel de Bretagne, association type loi 1901, paraissait en sommeil depuis quelque temps, simple émanation officieuse du Conseil Régional sans budget ni personnel propres. Les deux dernières A.G. (en janvier, sans quorum, puis le 16 mai) témoignent au contraire d'une volonté de relance de cette instance dorénavant dotée d'un secrétariat permanent et d'un budget (environ 150 000 francs) par l'Assemblée Régionale. Problème : AR FALZ n'était pas représentée à la dernière A.G. et ne siège donc par au Bureau.

* Le centre culturel bretonnant de Commana, regroupant autour de Diwan (Patrick Merrien) an Here, Trei... avec le soutien financier du Conseil Général du Finistère et d'E.D.F. Une présence de notre mouvement serait souhaitable au Conseil Scientifique du centre en cours de mise en place.

* Une plaquette de présentation du mouvement (sur quatre pages couleurs) à destination des élus, des journalistes... sera éditée et diffusée à l'occasion du sixantième anniversaire de la création d'AR FALZ (1933-1993). Elle pourra s'inspirer de ce qui existe déjà dans ce domaine (dossiers de présentation joints aux demandes de subventions auprès des collectivités locales).

* Le lancement d'un livre d'histoire pour les élèves des écoles primaires et des collèges. Le travail doit être lancé dès maintenant ; il doit s'adresser aux enfants de l'ensemble de la Bretagne et faire preuve de qualités pédagogiques certaines. La commission histoire sera en charge de ce projet et devra, dans un premier temps, s'assurer les collaborations nécessaires.

2. Une politique globale d'édition :

* Un ouvrage de 240 à 260 pages couleurs paraîtra dans le courant 1993 sur la thème "Géographie et aménagement". Ce n'est pas une simple réédition de la Géographie, mais un ouvrage nouveau animé d'une problématique différente. En pratique, il sera le prolongement naturel de l'Atlas et permettra par un effet de "synergie" de relancer les ventes, stagnantes, de celui-ci.

* Edition d'un recueil de textes bretons des XIX-XXèmes siècles pour les étudiants de celtique, du BAC au DEUG. Le travail est prêt (F. Favereau) et attend d'être imprimé.

* Un numéro spécial de la revue AR FALZ sera consacré à Ernest Renan au début de 1993 (Fañch Peru, Wolfgang Geiger, Jo Rio et Jean Balcou).

* Le tome V de l'Histoire (XXème siècle) sera réédité après révision et compléments par la Commission Histoire.

3. La politique générale du mouvement :

* Le besoin pressant de manuels pour les élèves des écoles bilingues et Diwan ira croissant et permettra de favoriser l'enseignement en Breton, et plus seulement du Breton, dans l'Education Nationale. Une structure de publication sera peut-être mise en place par le C.R.D.P. de Saint-Brieuc sous l'impulsion de l'I.P.R. de Breton, mais AR FALZ ne doit pas hésiter à prendre des initiatives dans ce domaine. Les enseignants en activité seront contactés afin d'examiner avec eux comment leur expérience pourrait être mise au service de tous. La première matière à couvrir semble devoir être l'histoire-géographie ; le projet d'un manuel breton de sixième est à étudier avec les personnes compétentes (professeurs de collège, Commission Histoire, universitaires).

* Le lancement du dictionnaire de F. Favereau se fera à Carhaix à l'occasion du Festival du Livre. Des problèmes matériels sont à prévoir : expéditions, stockage... L'Assemblée Générale félicite les secrétaires du siège pour le travail remarquable qu'elles ont fourni depuis plus de deux ans pour la préparation de la sortie du dictionnaire.

4. Un statut de la langue bretonne :

* Les militants d'AR FALZ présenteront à la signature des élus régionaux qu'ils connaissent un texte de motion. L'objectif de cette démarche étant que le Conseil Régional discute au moins des implications pratiques de ses votes antérieurs reconnaissant la langue bretonne et sa place dans la vie publique...

Après la discussion générale sur les points ci-dessus mentionnés, l'Assemblée Générale passe au vote de plusieurs motions, toutes adoptées à l'unanimité :

A. "Le français, seule langue de la République" ?

L'Assemblée Générale réunie le 30 août 1992 à Logonna Daoulas proteste contre l'adoption par le Parlement français de l'amendement constitutionnel :

"Le français est la langue de la République"

De ce fait, la République Française, à la différence du reste de l'Europe, exclut le droit à l'existence légale des langues régionales.

Pour Ar Falz, toutes les langues de France ont droit à la reconnaissance officielle de la République.

B. Un statut pour la langue bretonne :

Constatant que toutes les propositions de loi en faveur des langues de France (une centaine) sont restées lettre morte, faute d'avoir été mises à l'ordre du jour de l'Assemblée Nationale, par refus gouvernemental.

Le mouvement des Instituteurs et Professeurs Laïques Bretons AR FALZ

Estime que l'avenir de la langue bretonne dépend des Bretons eux-mêmes et de leurs représentants au Conseil Régional de Bretagne et au Conseil général de Loire-Atlantique,

Demande en conséquence aux Conseillers Régionaux de Bretagne et Généraux de Loire-Atlantique de voter un statut définissant les droits de la langue bretonne en matière d'enseignement, vie publique, Radio et Télévision.

C. Ar Falz soutient l'appel : "Pour la ratification par la France de la Convention européenne sur les langues régionales ou minoritaires"

*Le 29 juin 1992 le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a adopté la Charte européenne des langues régionales et minoritaires sous la forme d'une **Convention**.*

Pour la première fois l'Europe se dote d'un texte qui reconnaît des droits à ceux qui s'expriment dans une langue "non officielle à l'échelle d'un Etat".

Cette Convention représente un progrès considérable pour les populations dont la langue n'était reconnue ni légalement, ni dans la vie publique. L'Europe offre ainsi à la France l'occasion de commencer la réparation historique promise par le Président Mitterrand en 1981 et qui concerne plusieurs millions de citoyens français.

AR FALZ demande au gouvernement français de soumettre au Parlement, dans les meilleurs délais, la Convention européenne sur les langues régionales ou minoritaires pour ratification.

D. Non à la répression en Bretagne !

L'Assemblée Générale s'indigne des conditions dans lesquelles s'est opérée la vaste rafle policière du printemps 1992, menée contre de supposés soutiens à l'ETA qui n'ont fait que respecter les lois traditionnelles de l'hospitalité bretonne. Le mouvement AR FALZ demande l'arrêt de toutes les poursuites à leur encontre, l'ouverture d'une enquête administrative sur les violations des droits de l'homme survenues à l'occasion des arrestations et la libération immédiate des personnes arrêtées en Loire-Atlantique durant l'été.

Les militants sont ensuite appelés à procéder au renouvellement du tiers sortant des membres du Conseil d'Administration. Sont élus : J.C. CASSARD, Y. COZ, F. FAVEREAU, M. LE ROY, P. LAVANANT, J.J. MONNIER, F. PERU, J. RIO, A. CADALBERT, C. OLLIVIER.



BODADeg VEUR AR FALZ E LOGONNA DAOULAS

Danevell Oberiantisoù

Yvonne Kozh

- I - Kennarroud 1992.
- II - Buhez an Emsav.
- III - Stourmoù 1991-92 e Breizh.
- IV - Embannadurioù.
- V - Stajoù.

I - Kennarroud 1992 :

1) 1992 - 1492.

Troet eo bet ar sperejoù e 1992 war zu penn kentañ an hanter-milved a zo war baoues echuiñ.

- Lidet eo bet war an ton bras avantur Kristof Kolomb o "tisoloñ" ar Bed Newez, douar bras Amerika. Ewid gwir n'o deus ket komprenet an oll re o deus heuliet al lidadeg, sañset bezañ en he uhellañ e diskouezadeg ar Bed e Sevilla, ataw re vad da betra nag ewid petra e talvez kement-se. Mouezhioù diskord a zo savet e kalz lec'hioù, da zegass soñj eus arwezioù fall an darvoud meur.

- Ewid Breizh e oa un deiz ha bloaz all da lakaad an dud da vuzuliañ ar c'holl. Gounid eus pemp kantved istor. E 1492 e oa bet dimezet Anna Vreizh ha Charlez VIII, ha digoret un oadwezh newez e istor Breizh. Daou-ugent vloaz diwezatoc'h e oa staget tonkadur Breizh ouzh heni Bro C'hall.

Un diskouezadeg war Breizh e amzer an Duked, he sevenadur, he frankisioù, he finvidigezhioù, he deus graet berzh eus Daoulas betek Naoned.

- 1992 : Ur bloawezh divis ewid sevel Kumuniezh Broioù Europa. Ewid peseurt deiz ha bloaz a benn pemp kant bloazh ac'hann ?

Taolioù Tarzh ha Lazadeg tud :

2) 1992 : Lavarad a ranker n'ez a ket sevenadur ar Bed war wellaad, pe weler kresk ar feulster, ar breselioù, ar ouennelouriezh, an estrengassoni, ar vroadelouriezh o talleñ an dud. Los Angeles, Rostok Sarajevo hag all a zac'ho roud 1992 en o istor en un doare gwall deñvel.

3) Ekologiezh

E pep lec'h trec'h ar re c'hilas en eleksionoù.
Bodadeg etrevroadel ar Stadoù e Rio. Dont a ra muioc'h ha muioc'h prederius kempennadurezh ar Bed ha pouesañ a ra bremañ war spered peb hini, ha war ar bolitikerezh dre vras.

4) Paourentez

Bep bloaz e vrasa an troc'h etre ar re o deus labour hag ar re n'o deus ket, etre ar re o deus madoù e leizh hag ar he a zo en dienez. Bep bloaz ema pounneroc'h ar viser ewid an trede hag ar peware bed.

5) Minorelezhioù

Dont a ra ataw skler ema o mouezh o sevel krenvoc'h a-eneb ar stadoù a wask aneho. Ha dont a ra meur a ziefenner da soñjal e vefe fur cheñch politikerezh en o c'heñver.

II - Buhez hon emsav

2) Rann ar c'hargoù

N'eo ket bet aes lodennañ al labour ha disammañ ar re o doa re a draoù war o chouk. Med deuet omp a-benn da adframmañ aosadur ar C.A. en un doare efedus awalc'h.

Presidente-lezh : Netra chañchet : Y. Coz.
Sekretourva : Digreisennet eo bet etre pemp den.

J.C. Cassard : Paperoù melestradurezh, lizhiri diabarzh, galvadennoù C.A., rentañ-kont ar bodadegoù.

P. Hervé : Subvensionoù : sevel an dosserioù, katalog an embannadurioù.

Y.B. Kemener : Kelaouenn "Ar Falz", renañ ar Staj, gant unan all deus ar c'horn-bro.

J.R. Le Quéau : Kelaouenn Skol Vreizh (gant J.C. Cassard, P. Kombot, P. Hervé, Y.B. Kemener, Y. Coz).

P. Kombot : Darempredoù diavaes : Radio - Tele - Journalioù, sinañ ar goulennoù subvensionoù, darempredoù gant an dilennidi, labour stourm, reiñ adlañ d'ar seksionoù.

Tenñsorerezh : Yann Marot : Kentañ tenñsor.
Per Lavanant : Eil tenñsor.
Roger an Du : Komiser ar c'hontoù.

Kargoù all :

F. Peru : Sterenn - An tri aval - Skol Uhel ar Vro - Dilennidi Breizh.

Y. Larvor ha P. Rhun : K.U.A.B.

M. ar Roue ha J.J. Monnier : Komision istor.

2) Sekretouresed.

Kresket eo bet eurvezhioù labour an eil sekretoures. Kalz a labour o deus bet gant ar geriadur dreistoll. Ne oa objektour ebed er bloaz-mañ.

3) **Bodadegoù ar C'husul-Merañ** : 19/10 e Mur de Bretagne, 25/01 e Montroules (Burew), 04/04 e Mur de Bretagne, 27/06 e Montroules, 08/04 e Logonna (Staj).

4) Strolladoù lec'hel :

E Bro-Dreger, e Roskañvel, e Bro-Vigouden, e Bro-Naoned, o deus klasket isili Ar Falz, o unan pe a-gevred gant strolladoù all, labourad ewid reiñ buhez d'ar sevenadur, ha kass war raog an stourmoù.

III - Stourmoù 1991-92 e BREIZH :

1) **Panelloù lec'h** : Sioulaet eo bet an traoù er bloaz-mañ. N'hon eus ket klewet kement a dabut hag er bloaz araog.

2) Deskadurezh :

Echuet eo bet gant an nac'h debrñ, med chom a ra diaesterioù e kalz lec'hioù. Ar pezh a c'hellomp lakaad war-well ewid ar bloavezh-mañ eo :

- a) **Kresk niver ar skolidi diwezecheg**, kement er skolioù Diwan hag er c'hlassoù diwezecheg er skolioù stad.

- b) **Lesenn-stur** kinniget gant an **Aotrou Jospin** a lak ar brezhoneg en arvar da vezañ skarzhet eus ar skoloù hag al liseoù, dre vihanaad niver ar danvezioù dibabet gant peb skoliad.

Aet Jospin kuit, n'ouzer ket c'hoazh re vad penaos e troio an traoù gant **J. Lang**, deuet war e lec'h. Assentet en deus hemañ divisoud gant kargidi Diwan ha gant dilennidi Breizh. Kaos a zo ataw da lakad stalieroù brezhoneg e lec'h ar c'hentelioù-dibab a oa araog.

- **c) E Liger Atlantel** eo bet diaes kenañ c'hoazh kaout kentelioù brezhoneg, dre ma oa bet nac'het krouiñ ur post kelenner a berzh-stad ewid 1991-1992. Krouet e vo unan benn ar fin, ewid ar bloaz da zont, med ne vo ket awal'h.

* Votet eo bet, gant **Kusul-Meur 44**, ur mennad doujet da zifenn kelenadurezh sevenadur Breizh en departamant.

* Mennegomp c'hoazh un enklask graet gant Ministr an Diabarzh, diwarbenn stad ar Brezhoneg hag ar pezh a vez graet diwar e benn er skolioù, gant ar melestradurioù hag all, e departamant Liger Atlantel.

- **d) Stummadur kelennerien** kentañ derez hag eil derez : e I.U.F.M. Sant-Brieg eo bet kreisennet ar stummadur newez. Ezomm e vefe kaoud ar gont graet eus ar bloavezh kentañ.

3) Breizh - Europa. Diw dra a-boues :

a) Afer "**Le Français, Langue de la République**" reizhadenn bet votet gant Parlamant Bro-C'hall. Enebet o deus ur bern tud, strolladoù sevenadurel ha politikel Breizh, ouzh ar mennad-se. Bodet eo bet ganto ar Media e Roazhon e mis Mae. Graet eo bet brud d'ar sav-mouezhioù, med votet eo bet ar reizhadenn memes-tra. War zigarez difenn ar galleg diouzh impalaerezh ar Saosneg, ez eus bet savet ul lesem a dalvezo sur da waskañ ar yezhoù rannvro.

b) **Konvañsion Europa ewid an yezhoù nebeutoc'h komzet :**

Kenniget pellig zo dija, an emglew a zo bet sinet gant Ministred Kusul Europa d'an 29 a vis mezheven med n'eo ket bet sinet gant Bro-C'hall.

4) Media - cf. Ar Falz 76 Edito P. Kombot.

Kemmet eo bet an dud a ra war dro "**Chadenn ar Vro**". Roet en deus Alain Bienvenu e ziles abalamour e lemmer digantañ mestroniezh an abadennoù brezhoneg. Fañch Broudig a zo aet e penn an abadennoù brezhoneg bremañ. Alain Bienvenu en deus krouet an ACORT, Kevredigezh engouestlet da stourm ewid un ofiss Radio Television Breizh.

5) Laikelezh :

En arvar emañ al laikelezh da vont da get en deskadurezh. Ur c'hammed muioc'h, a-boues, a zo bet graet e 1992 da greñvaad stad ar skolioù prevez (stummadur ar vistri-skol, pensoniou) ha diskouez a ra muioc'h-mui a startijenn en o goulennoù, ar re a stourm ewid mont pelloc'h war an hent-se.

6) Gwiriou Mab-Den :

Pegoulz e vo doujet da ziskleriadur 1789 ? Pegoulz e vo frankis ewid peb heni da implij e yezh, da gaoud ur relijion eus e zibab, frankis da zegemer mad mignoned estren heb bezañ tamallet, taget ha prisoniet e-gis torfedour ? Ar pezh a zo bet graet d'ar Vretoned o deus degemeret Euskaris en o zi, e 1992, n'eo ket deraed en ur vro a fell dezhi bezañ anvet Bro ar Frankis.

IV - Embannadurioù :

AR FALZ : Nn 75 : Lennegezh ar Brezhoneg (F. Favereau).
Nn 76 : Brezhoneg, yezh hor yaouankis.
Rentañ-kont ar Vodadeg Veur.
Dossier pedagogel : La pomme de terre
Minorelezhioù.
Nn 77 : Kaier vakansoù CE1-CE2.

Da zont : Nn 78 : Un niverenn pedagogel "Brezhoneg 2000" (Here 92).
Nn 79 : Un niverenn rentañ-kontoù. Bodadeg Veur. Staj. Ar gelednadedurezh diwezh (Kerzu 92).
Nn 80 : Un niverenn gouestlet da Ernest Renan (Meurzh 93).
Nn 81 : Kaier-vakansoù CE2-CM1 (Mezheven 93).

SKOL VREIZH

Nº 22 : Campagnes rouges de Bretagne (Ronan Le Coadic) (11 - 91).
Nº 23 : Maisons paysannes de Bretagne (Patrick Hervé) (12 - 91).
Nº 24 : "L'oeil du Maître", Rosambo, une seigneurie au quotidien (Daniel Morvan) (05 - 92).

Katalog newez hon embannadurioù ewid 1992 a zo bet embannet.

A-hendall, an darn vrassañ eus al labour a zo bet graet war dro ar Geriadur a zo o paouez dont er maes (e mis Here moarvad).

EMBANNADURIOÙ BREZHONEG :

Bez ez eus traoù prest ha n'int ket bet embannet abalamour d'ar geriadur. Arrabad e vefe daleoù c'hoazh.

V - AR STAJOÙ :

Staj Tregastel e mis Gwengolo 1991.

Diouzhtu goude ar Vodadeg-Veur, warlene, eo bet kaset da benn hon staj 1991 e Tregastel. Ur rentañ-kont a zo bet graet dre ar munud e niverenn 76 "Ar Falz". Addegassomp da soñj ez eus bet war dro pewart-ugent den o heuliañ ar staj. Harpet mad omp bet gant Per Lavanant hag e vignoned, emsaverien Bro Dregar. Pinvidig kenañ eo bet danvez ar c'hentelioù, ar stalieroù hag all.

Staj da zont e Logonna-Daoulas (Gwengolo 1992).

Kregiñ a raio warc'hoazh ar staj 1992, gant kement a dud enskrivet hag omp boaset da gaout, hag aaset eo bet ur programm dedennus-tre gant ur strollad tud eus AR FALZ (cf. rentañ-kont da heul).



* Yvonne COZ, Per HONORE ha Albert BOCHE o tivoad.



War vord ar vag "Notre Dame de Rumengol"



Lucien CEVAER, Yvonne COZ, Ariette CADALBERT o liskouez ar vro.

24e SESSION D'ÉTUDES BRETONNES - 1992 - LOGONNA-DAOULAS

La 24^e session d'études bretonnes organisée par AR FALZ/SKOL VREIZH s'est déroulée dans la bonne humeur malgré le temps maussade du lundi 31 août au 5 septembre 1992 à la base nautique de Moulin Mer en LOGONNA DAOULAS (Finistère).

Si le bilan moral est excellent avec une moyenne de 88 participants, le bilan financier accuse un déficit important à cause de l'absence de subvention de la Jeunesse et les Sports, subvention qui risque dans les années à venir de ne plus être accordée pour ce genre de stage !

D'autre part, le stage qui reposait jusqu'à présent sur du bénévolat complet tend à devenir de plus en plus professionnel avec des gratifiés concernant les animateurs et la rétribution de jeunes moniteurs ou monitrices, ainsi que professeurs qui ne sont pas salariés ; ce qui est un point intéressant par ailleurs.

Il est à souligner également cette année que les activités maritimes ont été très bien suivies et appréciées par une grande partie des stagiaires : excursion du lundi sur le "Notre Dame de Rumengol" de l'association AN TËST, voile adolescents et adultes chaque jour comme atelier, visite de Landévennec.

Un des temps forts de la session aura été très certainement le débat de mardi soir avec Messieurs COZAN, THOMIN, ABIVEN, conseillers généraux du Finistère, que nous tenons encore à remercier ici pour leur participation, sur "la politique culturelle bretonne du département du Finistère". Ce débat, qui a attiré plus de 100 personnes de tous les départements bretons, a été riche d'enseignements et nous espérons que d'autres Conseils Généraux suivront l'exemple du Finistère en matière culturelle bretonne, il en va de l'identité bretonne elle-même !

Après une présentation de la région par Lucien CEVAER le lundi soir, nous avons eu le plaisir d'accueillir Channig et Charles AR GALL qui ont su nous tenir en haleine grâce à leurs poèmes et histoires en langue bretonne. Qu'ils en soient encore chaleureusement remerciés au nom de tous les participants.

Le fest-noz du vendredi soir aura connu son succès habituel grâce aux chanteurs et sonneurs de la région TALLEC et LE SCRAIGNE, MADEC et GUEDES, Philippe CLOAREC à l'accordeon ainsi qu'à la participation de Marie-France ROSMORDUC, animatrice émérite du chant et de la danse pendant tout le stage et de Marthe VASSALOT.

Le stage a été un succès grâce à la participation de nombreux bénévoles d'AR FALZ : Jean MAROT trésorier ; Paolig COMBOT coordinateur ; Loig PERESSE directeur spécialement chargé de l'animation des enfants et adolescents ; les enseignants : Yvonne COZ, Michel LE ROY, Roger LE DU, Francis FAVEREAU ; l'animatrice du chant de la danse : Marie-France ROSMORDUC ; les animateurs d'ateliers : Lucien CEVAER, Albert DESHAYES, Per LAVANANT, sans oublier l'équipe du "Notre Dame de Rumengol" et M. KEROMNES maire de l'Hôpital-Camfrout ; l'équipe du groupe théâtre : Annaig KERE, Denise THOUMENT, ainsi que les éléments de la troupe "Ar Vro Bagan" : Ronan LESTIDEAU et Erwan CROGENNEC et tous les stagiaires qui auront apporté quelque chose de positif.

Malgré un encadrement très étoffé ce stage est très lourd à organiser pour des bénévoles. Nous appelons donc toutes les bonnes volontés à se joindre à nous pour faire en sorte qu'il continue dans sa qualité, son sérieux et sa bonne humeur.

Yann-Ber KEMENER



Epad ar gentel live 2



Charles ha Channig AR GALL



Stajidi surius



Sonerien ha kanerien epad ar fest-nos : Madeg ha Guedm ; Taliec ha Vassallo.



Epad ar pezh-c'hoari



BUAN HA BERR

Deuet zo er-maes -ur pennad zo dija- ur gassedig kontadennoù gant Marcel GUILLOUX, kaner ha konter, embannet gant Radio Kreiz Breizh - Sant Nigoundenn (pg.96.45.75.75) ; Yann hag an aotrou ; Tud Sant-Servez ; ar breur kaer ; person Sant Nigoundenn...

-oOo-

Digoret en deus Kêl'h Sevenadurel GWENED ur burev titourin diwarbenn sevenadur Breizh, 6 straed ar Givjerezh e Gwened. Eno e c'hallit kavout titouroù a beb sort diwarbenn ar c'hevredigezhioù, an embannadurioù, ar c'helaouennoù, ar skingomzoù lec'hel, ar stajoù, festoù-nos, hag all...

Kêl'h Sevenadurel Gwened vient d'ouvrir un bureau d'information culturelle bretonne au 6 rue de la Tannerie à YANNES. Ouverture du mardi au samedi de 10 h à midi et de 14 h à 18 h.

-oOo-

E Roazon, Sant-Brieg ha Lannuon emañ DUDI oel' ober war-dio ar vugale hag ar grennarded dre ar blijadur e brezhoneg. Titouroù : DUDI, 8 rue Hoche, 35000 RENNES - ROAZON (pg.99.87.69.11).

-oOo-

La conférence "SCRIPTA MANENT" dont le thème principal est "l'avenir du livre en langue minoritaire après l'unification de l'Europe" aura lieu du 7 au 10 septembre 1993 à LJOUWERT / LEEUWARDEN en Frise - Pays-Bas. Elle est organisée par la fondation "It Fryskje Boek" (le livre en frison) avec le concours du Bureau Européen pour les Langues les Moins Répandues.

-oOo-

PEWAR LEVRIG SKEUDENNAOUET-KAER 'zo bet EMBANNET gant GALLIMARD ewid ar vugale etre 3 ha 6 bloaz er rummad "Va dizoloadennoù kentañ" ; o zilioù "Ar Vleunienn", "An Douar hag an Oabl", "Ar c'hastell-kreñv" hag "An Nijerez".

-oOo-

Newez embannet ar bloaz-mañ gant BEMDEZ, hag ur prof deread hag a-fesson ewid Nedeleg, eo ar gassedig "An den a blante gwez" diwar Jean GIONO, kontet gant Loeiz GUILLAMOT.

BEMDEZ
4 allée René-François Le Menn
29000 KEMPER
(pg.98.55.36.99)

-oOo-

Deuet eo niverenn 6 eus ar rummad "MARVAILLOU" savet gant Mikael MADEG hag embannet gant BRUD NEVEZ, 40 bis ru ar Republik, 29200 BREST dindan an

titl : "Kleuziad ha kaea e Bro-Leon", un enklask diwarbenn labour hengounel ar sevel kleuzioù e Bro-Leon. Pris al levr hag ar c'hassedig : 50 lur.

-oOo-

Er memes ti-embann e kavoc'h ive "benn warhoaz vo dez c'hoaz", ur pezh-c'hoari savet gant Gwilhou KERGOURLEZ (30 lur), c'hoariet ewid ar wech kentañ e Landerne da vare gouel "Kann al Loar" d'an 18 a vis Gouhere 1992.

-oOo-

Levrioù skignet gant MESIDOU, 40 bis ru ar Republik, 29200 BREST (pg.98.80.49.70).

* "Ar Vougov", ur roman skrivet gant Mikael MADEG, embannet gant BRUD NEVEZ (60 lur) : istor ur c'hrennard savet e Bro-Baris, hag a zo kaset en un tiegezh harp en aod e Bro-Leon, tiegezh ginidig e vamm.

* "Ker-Iz, ar gêr villiget", ur pezh-c'hoari bet c'hoariet gant Ar Vro Bagan (ul levrig 48 pajenn, 20 lur), skrivet gant Goul'e-han KERVELLA, embannet gant BRUD NEVEZ.

* "Biskoaz kemend all !", c'hwec'hvet levrinn (112 pajenn, 40 lur) gant pezhioù-c'hoari bet skrivet gant Per-Jakez HELIAS ha bet c'hoariet war Radio-Kimerc'h.

* "Keryann" skrivet gant Goul'e-han KERVELLA (ul levr 92 pajenn, 40 lur), testenn un abadenn bet savet e 1990 e Kastell Keryann e Sant-Nouga.

* "Mond da Izrael", ul levr skrivet gant Yves MIOSEC diwarbenn al lec'hioù sakr med ur bern traoù all ive (pris : 65 lur), embannet gant BRUD NEVEZ.

* "Sontioù-pobl" Kerlann, rakskrid gant Per-Mari Mevel hag embannet gant Al Leur Nevez (103 bajenn, 30 lur) : un dibab eus kanaouennoù dastumet gant Kerlann, rener AR FALZ goude marv Yann SOHIER, araoz ha war-lerc'h ar brezel diwezañ.

* "Ma devez kaerñ ha pezhioù-c'hoari all", savet gant Maria PRAT hag embannet gant Ar Skol Vrezoneg Ul levr 105 pajenn (30 lur), aneñañ un dibab eus pezhioù-c'hoari "Beilhadeoù Treger".

* "E korn an okead", kontadennoù skrivet gant Kristof JEZEGOU, paotr Kastellin, ewid ar wech kentañ e 1923. 207 pajenn - 60 lur. Embannet gant EMGLEO BREIZ.

-oOo-

Vous voulez restaurer des bâtiments anciens et leur conserver leur caractère et leur valeur marchande, contactez donc TIEZ BREIZ - Maisons et paysages de Bretagne, 10 rue Général Nicolet, 35200 RENNES (tél. 99.53.53.03). Cette association a pour but la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine architectural et des paysages ruraux de la Bretagne grâce à une revue technique, des expositions, montages audio-visuels, études d'habitat par pays, des documentations pour les scolaires, des conseils de restauration et le listing de professionnels compétents.

-oOo-

E niverenn 150 BRUD NEVEZ : "An ti bihan kartoñs", ur gontadenn nedeleg gant Naig Rozmor, testenn "Ar c'hi" bet skrivet e 1772 gant K.M. AL LAE, hag ur bern pennadoù liessort all...

-oOo-

L'Association pour les Peuples menacés vient de publier en langue allemande un livre très important de 272 pages intitulé : "Unsere Zukunft ist eure Zukunft" Indianer heute ("Notre avenir est votre avenir" Les Indiens aujourd'hui) - (Mars 1992).

Un nombre important de collaborateurs y dresse un bilan sur la situation actuelle des Indiens dans les 25 états du double continent américain, dans lesquels ils ont survécu : de l'Arctique à la Terre de Feu, de l'Atlantique au Pacifique afin de prendre le contre pied de l'optimisme ambiant en cette année "Christophe Colomb".

En voici la préface :

"La découverte de l'Amérique date d'au moins 12 000 ans. A cette époque, les premiers colons vinrent du nord-est de l'Asie en Alaska par le détroit de Bering. Certains d'entre eux atteignirent l'Amérique du Sud. Christophe Colomb fut l'un des derniers qui atteignirent l'Amérique.

Sa "découverte" n'est pas une raison pour se réjouir. Elle eût pour conséquence l'assujettissement et l'annéantissement des habitants primitifs. D'après des estimations prudentes, de 90 à 112 millions d'Indiens vivaient vers 1492 sur le continent américain. En 1650 il n'y en avait déjà plus que 4,5 millions.

Donc environ 85,5 millions d'êtres humains ont été les victimes de "Colomb". De nos jours encore les peuples indiens sont persécutés et discriminés de l'Arctique à la Terre de Feu en passant par le Mexique. Pourtant leur résistance n'a pas cessé, ils se regroupent et portent plainte devant les instances internationales pour le respect de leurs droits.

L'organisation pour le respect des droits de l'homme "Association pour les peuples menacés" donne dans cette documentation une vue d'ensemble actuelle sur l'histoire et la situation des Indiens en Amérique du Nord, Centrale et du Sud. "Notre avenir est votre avenir" est un ouvrage engagé et indispensable à tous ceux qui veulent se familiariser avec la situation des peuples indiens".

Cet ouvrage est publié par la maison d'édition Luchterhand sous le N° SL 1044. On peut l'acheter sur commande dans toutes les librairies universitaires ou auprès de "Gesellschaft für bedrohte Völker" Düstere Straße 20 a - D 3400 GÖTTINGEN (tél. : 19 49 351 - 49906 - 0) - Prix : 18,80 DM.

-oOo-

Vous vous intéressez à l'Alsace, ses traditions, sa culture, sa langue, demandez donc le catalogue de la Société Alsacienne et Lorraine de diffusion et d'édition, 31, rue Oberlin 67000 STRASBOURG (Tél : 88 36 48 30).

Actuellement en souscription au prix de 190 F TTC au lieu de 220 F TTC le tome 1 de la Littérature dialectale Alsacienne (tome 1) : les anonymes, les précurseurs, les fondateurs - Volume de 200 pages, reliure cartonnée en couleur. 100 illustrations.

Un ouvrage de référence d'Adrien FINCK : Littérature alsacienne du XX^e siècle. 388 pages, 59 illustrations en noir et blanc, 234 auteurs cités. Prix : 220 F franco de port. Le calendrier en couleur 1993 "Unser Heimat" au prix de 70 F franco.

-oOo-

Beb tri mis e teu er maes AN DASSON, kasenn sevenadurel diwezecheg Bro AN ALRAE gant pennadoù liessort. Skignet eo gant KEVRENN SEVENADUREL STEN KIDNA BRO AN ALRAE. Pris : 20 lur an niverenn, Komant 80 lur (100 lur dre ar Post).

Chomlec'h : 30 ru P. Allio - BRECH - 56400 AN ALRAE. Tous les trois mois paraît la revue culturelle bilingue du pays d'Auray "AN DASSON" contenant des articles divers. Elle est éditée par le Cercle Culturel STEN KIDNA d'Auray.

Pris du numéro : 20 F ; abonnement 80 F (100 F par la poste). Adresse : 30, rue P. Allio - Brech - 56400 AURAY.

-oOo-

Deuet er maes "Tri martolod o vrezelia e Tunizia" skrivet gant VISANT AN ASKOL diwarbenn ar bresel 39-45 - Embannet gant BRUD NEVEZ. Pris : 50 lur - 117 pajenn.

-oOo-

Deuet er maes ive ul levr all 202 bajenn ennañ, skrivet gant Mikael MADEG : "Poent zo bet e Bro Leon" (Mojennoù lec'hel). El levr-mañ e vo kavet 44 mojen stag ouzh korn pe gorn a Vro-Leon. 60 lur digant MESIDOU, 40 bis, ru ar Republik, 29200 BREST.

Embannet gant EMGLEO BREIZ - BRUD NEVEZ ive "AR VASTARDEZ", skrivet gant Yann-Vadezour LAGADEG.

Istor mamm ar vastardes hag heni ar vastardes, diw lodenn zo el levr-mañ - 187 pajenn - 60 lur digant MESIDOU.

-oOo-

Stage de formation BAF A

Du 26 décembre 92 au 2 janvier 1993 se tiendra à Tréglonou, un stage théorique BAF A organisé par l'UBAPAR dans les locaux du Centre Culturel An Oaled de Tréglonou. A l'attention de futurs moniteurs de séjours de vacances, ouvert aux jeunes de 17 ans et plus, ce stage visera à sensibiliser le stagiaire, entre autres, aux notions élémentaires de sécurité, psychologie de l'enfant..., à la découverte de l'environnement et du bord de mer. Coût : 2 200 F

Renseignements : An Oaled (98.04.07.04) Inscriptions : UBAPAR (97.66.56.43).

-oOo-

Lidit 'vo degved DEIZ HA BLOAZ RADIO KREIZ BREIZH d'an 23 - 24 ha 25 a vis EBREL 1993 e SANT-NIGOUDEN, e-kichen KALLAG : beilhadeg e brezhoneg, divis diwarbenn ar skingomz lec'hel e Breizh, koan vras, sonerezh, fest-nos, standoù ha staliou liessort, fest-deiz d'ar sul.

-oOo-

Digoret 'vo LISSE DIWAN e mis Gwengolo 94. Setu emma DIWAN o klask tud newez o tont da sikour ar re zo sammet gant al labour dija. Bez 'z levrioù da dreñ diwar levrioù e galleg, med iwe dornlevrioù da sevel war an arz e Breizh pe danveziou all.

Kement heni a zo dedennet a e'hell mont e darampred gant Daniel KERNALEGEN
Lost al Lenn
29510 LANDREVARZEG
(pg. 98.57.36.98)

BLOAWEZH MAD !

D'autres en parlent

Nous venons de recevoir le communiqué suivant de l'Entente Culturelle Bretonne, 14 Avenue Maisant 78 400 CHATOU :

La bombe linguistique, introduite dans la Constitution par des intégristes de la francophonie, sera-t-elle désamorcée ?

Association au contact des nombreux groupements bretons de la région parisienne, l'Entente Culturelle Bretonne a noté beaucoup de réactions défavorables lors du passage devant les députés et les sénateurs de la modification de l'article 2 de la Constitution. Introduisant la notion du français, langue de la République, qui peut être comprise, en dépit d'assurances verbales, comme une remise en cause des quelques mesures de libéralisation prises au fil des luttes, en faveur de la langue bretonne et des autres langues régionales ou minoritaires parlées depuis des siècles dans l'espace hexagonal.

Aussi, les membres du bureau de l'ECB ont adressé, le 25 mai, une lettre aux députés et aux sénateurs des cinq départements de Bretagne, leur demandant de remplacer la phrase litigieuse de l'article 2 de la Constitution par la suivante :

"Les langues de la République sont, sur le territoire métropolitain, le français, l'occitan, l'alsacien, le breton, le corse, le basque, le catalan, et le flamand".

A l'heure actuelle, ont répondu, MM Le Drian, ancien Ministre, Maire de Lorient, Ambroise Guellac, ancien Ministre, Député du Finistère, René Régnauld, Sénateur des Côtes d'Armor, André Madelin, ancien Ministre, Député d'Ille et Vilaine, Loïc Bouvard, Vice-Président de l'Assemblée Nationale, Député du Morbihan. Une mention spéciale doit être faite pour Mme Huguette Jacquaint, Député PCF de la banlieue parisienne et pour M. Adrien Zeller, Député alsacien, qui ayant eu copie de la lettre aux parlementaires bretons, ont adressé à l'association le texte de leur intervention à la Chambre sur ce sujet.

Alors que tous ces parlementaires bretons nous faisaient connaître leur appui, il est à souligner que M. Madelin a, en outre, réagi en demandant au Ministre de la Culture et de l'Enseignement, par une question écrite, ce qu'il allait advenir, finalement de la position du Gouvernement au sujet de la Charte européenne des langues régionales.

M. Michel Vauzelle, Garde des Sceaux, ayant déclaré lors de la discussion initiale, à la Chambre, le 13 mai, *"Qu'aucune atteinte ne serait portée au respect de la culture régionale"*, la prochaine réponse de Jack Lang permettra de s'assurer si ce respect est de l'ordre de celui qui entoure *"Le linceul de pourpre où dorment les Dieux morts"* ou bien signifie l'abandon total et définitif de la politique sous tendue par la célèbre phrase, l'une des meilleures du bêtisier francophone : *"Le breton n'a pas sa place dans une Europe que la France doit marquer de son sceau"*.

J. Kergren

Les éditions du LIOGAN (en français) viennent d'éditer *"L'ARGOLIE" un ouvrage de Jeanne-Marie GUILLAMET sur la vie à Argol et dans la presqu'île de Crozon avant et pendant la seconde Guerre Mondiale. Cet ouvrage fait d'une suite de petits tableaux présente la vie d'une jeune fille dont la mère fut institutrice de campagne bretonne que ce soit à Saint-Cadou ou à Argol. D'une lecture aisée cet ouvrage riche en anecdotes savoureuses sera très certainement apprécié des Bretons qui ont connu cette époque et également de la nouvelle génération.*
Prix 80 F - En vente auprès de : MESIDOU, 40 bis rue de la République - 29000 BREST.

-oOo-

Embannadurioù AR FALZ / SKOL VREIZH

* AN TEIR ASKOENN : ewid ar vugale (e liv).	
- Kiko un indianig fur (32 p.)	35 lur
- Gallou ar bugul (32 p.)	35 lur
- Lella (32 p.)	35 lur
* AN TRI AVAL : ewid ar grennarded.	
1 Ur c'huziad avalou douss-treñk (Fañch PERU)	35 lur
2 Tenzor Run ar Gov (Fañch PERU)	40 lur
3 Bugel ar C'hoad (Fañch PERU)	40 lur
4 Troad skubelenn - Paotr e valzenn (Skol Diwan Lannuon)	45 lur
* STERENN : ewid ar re vras.	
1 Gilzar'hant (Fañch PERU)	50 lur

* Ewid deskiañ brezhoneg :

☐ Le breton à l'école (Albert DESHAYES) Livre du maître	55 lur
☐ Le breton à l'école (Albert DESHAYES) Livre de l'élève	30 lur
☐ Etre dec'h hag arc'hoazh (François FAVEREAU) livre	85 lur
☐ Etre dec'h hag arc'hoazh cassette de chants en breton	60 lur
☐ Liorzh ar brezhoneg	240 lur
☐ Geriadur - Dictionnaire (1400 p.)	450 lur

* PLANEDENN :

kelaoenn lennegel.	
N° 30 : Yann-Ber Kalloc'h (Fañch MORVANNOU)	40 lur
N° 31 /32/33 : Utopia - Thomas More (Fañch MORVANNOU)	120 lur
* Kanaouennoù ha rimadelloù ewid ar vugale - Levrig (16 p.)	
N° 1	10 lur
N° 2	10 lur
* Kanaouennoù ewid ar vugale Pladenn (P. Ewen)	
	30 lur

* AR FALZ :

N° 53/54 : Dossier sur le conte breton	50 lur
N° 55 : An diweyhegezh e Bro Gembre	25 lur
N° 56 : Al lennegezh vrezhoneg e Bro Leon	25 lur
N° 57 : Les chances culturelles en Bretagne	25 lur
N° 58/59 : Ecoles bilingues Skolioù diweyheg	50 lur
N° 60/61 : An dour - L'eau (dossier)	50 lur
N° 62 : La commune et le bilinguisme	30 lur
N° 63 : spécial Bro Ouelo : toponymie	30 lur
N° 64 : Penn-dibenn (c'hoari kartoù)	30 lur
N° 65/66 : Paris accapareur !	60 lur
N° 67/68 : Articles divers, veillée vannetaise	60 lur
N° 69 : 1789 : Droits de l'homme, des langues	35 lur
N° 70 : An anvioù-lec'h e Breizh-Isel ur gudenn l...	35 lur
N° 71/72 : Yann Sohier et Ar Falz (1901-1935)	70 lur
N° 73 : Kelennadurezh ar brezhoneg	35 lur
N° 74 : War hent ar brezhoneg - Live 1 (kaier-vakañsoù CP-CE1)	40 lur
N° 75 : Lennegezh ar brezhoneg abaoe 1945	40 lur
N° 76 : Brezhoneg, yezh hor yaouankisoù	40 lur
N° 77 : Kaier-vakañsoù CE1-CE2 - live 2	40 lur
N° 78 : Brezhoneg 2000 - live 1 (classe de 4 ^{ème})	40 lur
N° 79 : Enseignement bilingue; Kastell Keryann	40 lur

* SKOL VREIZH :

N° 1 : Noms de famille bretons	40 lur
N° 2/3 : Chansons populaires de Basse-Bretagne	80 lur
N° 4 : Johnnies du Pays de Roscoff	40 lur
N° 5 : Vikings en Bretagne	40 lur
N° 6 : Chevaux de Bretagne	50 lur
N° 7 : Images du Front Populaire (épuisé)	45 lur
N° 8 : Pilhaouer & pilotout	60 lur
N° 9 : Tisserands de Bretagne	50 lur
N° 10 : René-Yves Creston	50 lur
N° 11 : Mineurs de Bretagne	50 lur
N° 12 : Armand Robin	55 lur
N° 13 : Moulins à papier de Bretagne	55 lur
N° 14 : De la Bretagne aux départements	55 lur
N° 15/16/17 : Atlas de Bretagne	150 lur
N° 18 : Teilleurs de lin du Tregor	55 lur
N° 19 : Les saints vétérinaires en Bretagne	55 lur
N° 20 : Littérature et écrivains bretonnants	55 lur
N° 21 : Guillevic : du menhir au poème	60 lur
N° 22 : Campagnes rouges de Bretagne	60 lur
N° 23 : Maisons paysannes en Bretagne	60 lur
N° 24 : L'œil du maître	60 lur
N° 25 : Monnaies de Bretagne	60 lur
N° 26 : Phares du Ponant	60 lur

* HISTOIRE DE LA BRETAGNE ET DES PAYS CELTIQUES

Tome 1 bis : Des mégalithes aux cathédrales	100 lur
Tome 2 bis : L'Etat Breton	100 lur
Tome 3 bis : La Bretagne Province	100 lur
Tome 4 bis : La Bretagne au XIXe siècle (1789-1914)	100 lur
Tome 5 : La Bretagne au XXe siècle	100 lur

La collection des 5 tomes sans coffret toilé	400 lur
La collection des 5 tomes avec coffret toilé	460 lur
L'Europe Celtique (dossier pédagogique)	30 lur
Avanturic ar C'lioten Jean Conan	350 lur
* GEOGRAPHIE DE LA BRETAGNE :	
Atlas de Bretagne	150 lur
Bretagne et Grand Ouest (Per Rhun)	55 lur
La Bretagne et l'Europe (Per Rhun)	25 lur

* Ur staj ewid ar familhoù - beb bloaz e penn-kentañ mis Gwengolo.

AR FALZ - SKOL VREIZH
20 straed Kerscoif
29600 MONTRouLES/MORLAIx
pellgomz : 98 62 17 20

Misoù-kass : 15 %

* Kentelioù brezhoneg dre lizher (gant an Assimil).

